

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conquérir intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Hébrando Antonelli, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

55. Faustie et Jovite, martyrs.
NUAGEUX
Minimum 18
Maximum 25

VOLUME XL — No 37 MONTREAL, MARDI, 15 FEVRIER 1949 Cinq sous le numéro

GRÈVE GÉNÉRALE DE L'AMIANTE

UN PROCES INIQUÉ

allocution du Souverain Pontife devant le consistoire d'hier fait éclater l'iniquité du procès de Budapest — Les moyens humains seraient impuissants à mettre fin à la persécution

L'allocution du Souverain Pontife au consistoire secret constitue une condamnation solennelle du procès de Budapest. Elle n'apporte peut-être pas de faits nouveaux à la connaissance du monde entier, mais elle confirme tous les points essentiels sur lesquels l'opinion éclairée s'était appuyée pour condamner avec la plus grande vigueur cette parodie de la justice.

Le Souverain Pontife a d'abord affirmé catégoriquement que les journalistes et les observateurs étrangers n'ont pu assister à ce procès.

"Les personnes venant du dehors de la Hongrie qui ont demandé d'assister à ce procès s'en sont vu refuser la permission, quand elles semblaient prêtes à juger tout avec impartialité et à en donner un rapport sincère; cela les a portées à croire, comme tous les honnêtes gens, que les juges de Budapest craignaient que l'on vît ce qui se passait."

L'opinion du Souverain Pontife est confirmée par le témoignage des agences de presse et des grands journaux qui ont fait les vaines tentatives auprès des autorités hongroises pour envoyer des correspondants spéciaux "couvrir" l'événement. Les quelques représentants de la presse étrangère qui ont assisté au procès étaient des correspondants résidant en Hongrie. Le correspondant d'une grande agence américaine, par exemple, était un nouveau venu connaissant très imparfaitement la langue du pays. Il n'est pas impossible que les autres journalistes fussent ou sympathiques au gouvernement hongrois ou empêchés d'écrire ce qu'ils auraient voulu.

Dans le reste, le devoir des correspondants étrangers était de décrire fidèlement ce qui se passait sous les yeux; comme on l'a déjà dit, ils devaient décrire le procès et non l'expliquer. Cette dernière tâche relève de la direction de chaque journal.

Il est tout de même de la plus haute importance que le Souverain Pontife s'élève contre l'écran de fumée dont on a camouflé le procès.

Un autre passage d'une importance primordiale est celui où Pie XII fait allusion aux traitements auxquels le cardinal fut soumis durant son séjour en prison.

"Mais bien que nous ne possédions pas un compte rendu impartial, clair et complet des faits, nous ne pouvons nous empêcher de mentionner le jugement que tous les peuples civilisés ont rendu sur ce procès, particulièrement en rapport avec la promptitude avec laquelle il a été conduit, ce qui donne bonne raison de douter de son honnêteté; avec les accusations présentées d'une manière captieuse et fallacieuse, et avec l'état physique du cardinal Mindszenty, qui ne peut s'expliquer que comme résultat d'influences nocives qu'on ne connaît pas. Nous ne pouvons nous empêcher de dire, remarquons le fait étrange qu'un homme qui possédait encore dernièrement la pleine vigueur d'un tempérament puissant a semblé soudain si faible et d'équilibre intellectuel si instable que sa conduite portait condamnation non contre lui-même mais contre ses juges et accusateurs."

Les photos du cardinal durant son procès, que nos journaux ont publiées, donnaient nettement l'impression d'une bête traquée. C'est à peine si l'on pouvait reconnaître les

BLOCS-NOTES

(par P. S.)

Jne surprise
Il semble bien que M. Drew a pris le gouvernement par surprise hier lorsqu'il a proposé que les provinces soient consultées sur l'union de Terre-Neuve au Canada. Le chef de l'opposition n'avait pas donné jusqu'ici l'impression qu'il combattait le point de vue du gouvernement sur ce terrain. Toutefois ses remarques du 8 février contenaient déjà toutes les réserves sur lesquelles s'appuie sa motion d'hier.

Le chef conservateur avait alors insisté sur les répercussions possibles, quant aux autres provinces, des concessions fédérales offertes par Ottawa à Terre-Neuve. Il a rappelé qu'il avait préconisé, lors des conférences fédérales-provinciales, la constitution d'un fonds national d'investissement, de sorte que les provinces qui ont besoin d'aide financière supplémentaire, en sus de la subvention ordinaire, puissent obtenir de l'argent à même ce fonds.

Or, disait M. Drew, dans le projet d'accord avec Terre-Neuve, "outre le paiement des subventions ordinaires, il y a de

5,000 mineurs ont déjà quitté le travail

LETRE D'OTTAWA

M. Drew réclame la "consultation" des provinces

Sur le bill de Terre-Neuve — L'attitude centralisatrice du gouvernement — L'autonomie équivoque de M. Drew : consultation n'est pas consentement — M. Duplessis se contentera-t-il de la consultation comme sauvegarde de l'autonomie provinciale ?

(Par Pierre VIGÉANT)

Ottawa, 15. — Le chef de l'opposition, M. George Drew, a profité du débat sur l'adresse qui demande au Parlement de Westminster de modifier l'Acte de l'Amérique britannique du Nord pour permettre l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération pour poser de nouveau avec éclat la question de l'autonomie provinciale. Il a soumis à la Chambre des communes un amendement qui demande au gouvernement fédéral de consulter les provinces avant l'adoption de cette adresse.

La doctrine constitutionnelle soutenue par M. Drew n'a cependant pas de quoi rassurer les défenseurs de l'autonomie provinciale. Sa théorie de la consultation est vide et ne sauvegarde en rien les droits des provinces. La consultation des provinces est une formule vide de sens si elle ne comporte le consentement des provinces consultées.

La théorie de la consultation des provinces est une formule équivoque et trompeuse que les conservateurs ont adoptée en ces derniers temps. M. Drew n'est pas le seul à la préconiser; M. Donald Fleming l'avait également faite sien au moment où il était candidat à la direction du parti conservateur. C'est une doctrine qui est merveilleusement conçue pour courtiser l'opinion autonomiste en général et l'opinion québécoise en particulier sans engager ses tenants pour l'avenir et sans leur in-

terdire une politique centralisatrice à la condition d'y mettre des formes.

Deux écoles

Depuis toujours, les interprètes de la constitution canadienne se sont divisés en deux écoles: ceux qui considèrent l'Acte de l'Amérique britannique du Nord comme un pacte et ceux qui la considèrent comme un simple loi. Les seconds soutenaient que le Parlement fédéral pouvait amender la constitution par un vote majoritaire des deux Chambres sans l'assentiment des provinces. Les premiers soutenaient que le pacte ne pouvait être modifié sans le consentement des parties contractantes et qu'un amendement à la constitution exigeait le consentement unanime des provinces. Toutes les autres formules qui ont été suggérées ne consistaient que de compromis entre ces deux principes opposés. La province de Québec a généralement défendu la doctrine du consentement unanime des provinces parée que c'était la seule qui sauvegardait ses intérêts essentiels.

La grave erreur de M. Saint-Laurent

Dans le débat constitutionnel de 1946 en marge du nouveau (suite à la troisième page)

LETRE DE QUEBEC

Où en est rendue la classification des employés civils de la province ?

Une série de questions du député libéral de Jacques-Cartier — Combien a coûté à date ce travail ? — La conservation des produits saisonniers

(Par Pierre LAPORTE)

Québec, 15. — Le gouvernement provincial a entrepris, il y a quelques années, une nouvelle classification des fonctionnaires. Nos lecteurs se souviennent qu'il en a été question à plusieurs reprises dans le Devoir, spécialement à l'occasion d'une enquête menée sur le sujet l'automne dernier. M. René Chalouit, député du comté de Québec, avait aussi inscrit une motion à l'Assemblée législative et il avait engagé un grand débat sur le traitement que la province accorde à ses salariés.

Le gouvernement a déclaré au cours de ce débat, et en d'autres circonstances, que la solution aux maux dont se plaignent les employés civils "c'est la classification". C'est elle, leur a-t-on dit, qui permettra d'évaluer exactement la valeur du travail de chacun et qui déterminera les salaires. La classification est commencée depuis plusieurs mois, et personne, sauf peut-être les fonctionnaires, n'en entend jamais parler. Est-ce que le programme? Combien de départements ont été "classifiés"? Les préposés à cette tâche font-ils des rapports à leurs commettants?

Nous saurons tout cela si le gouvernement répond aux questions inscrites au feuillet de l'Assemblée législative par le député libéral de Jacques-Cartier, le Dr C. A. Kirkland. Il voudrait savoir:

1. Combien a coûté, à date, le comité chargé de faire la classification du service civil: (a) en salaires, (b) en dépenses de représentation? (c) en dépenses de voyage et autre?
2. Combien de rapports écrits ce comité a-t-il transmis au gouvernement jusqu'au 1er février 1949?
3. La question intéresse plusieurs milliers de fonctionnaires et par conséquent toute la province, qui sera certainement mieux servie par des employés bien classifiés, suffisamment payés et contents de leur sort.

Nous osons croire que le gouvernement voudra répondre à ces questions et que M. Kirkland donnera, par un débat, l'occasion à chaque député de faire valoir son opinion sur le sujet. Il y a beaucoup de fonctionnaires dans Québec, spécialement dans les comités de Québec-Ouest, Québec-Est, Québec-Centre et même Saint-Sauveur. Tous ces comités ont des députés nouveaux depuis le 25 juillet. Il serait intéressant de connaître leur point de vue.

Toute l'industrie complètement paralysée d'ici quelques jours — Déclaration de M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C. — Pour une augmentation de salaire et de meilleures conditions de travail

LA POUSSIÈRE D'AMIANTE DOIT DISPARAITRE

Asbestos, 15 (par Gérard Pelletier) — Quelque 2,500 mineurs d'Asbestos sont entrés en grève, hier soir, ce qui porte à 5,000 le nombre des ouvriers de l'amiante actuellement en grève dans la région. On nous affirme, d'autre part, que toute l'industrie de l'amiante de la province de Québec va être paralysée d'ici peu par une grève générale.

Les ouvriers d'Asbestos sont entrés en grève pour deux raisons: d'abord pour obtenir une augmentation de salaires de 15 cents l'heure, ensuite pour que la compagnie accepte de signer une clause, dans le contrat de travail, par laquelle elle s'engageait à employer les moyens les plus efficaces et les plus modernes pour assurer la suppression de la poussière d'amiante à l'intérieur et à l'extérieur des usines. Les compagnies, jusqu'ici, se sont refusées à inclure cette clause dans le contrat, et en se déclarant bien disposées à travailler à l'élimination de la poussière.

Les compagnies touchées par la grève, à Asbestos, sont Asbestos Corp. Ltd., Johnson & Co Ltd et F. Slinko Miners Ltd. Le syndicat national catholique, qui représente les ouvriers de ces compagnies, se plaint de ce que les négociations ont duré un long temps, depuis qu'elles ont commencé le 5 janvier dernier. Par suite de la décision de grève, les négociations ont complètement cessé.

Au début de la journée d'hier, 2,500 mineurs de Canadian Johns-Manville Corp., près d'Asbestos, avaient abandonné l'ouvrage. Leur grève prive de matières premières plusieurs entreprises aux États-Unis et au Canada. A New-York, les autorités de la compagnie ont déclaré que "l'union avait déclaré la grève sans avertissement", et que par conséquent cette grève contrevenait à la loi ouvrière du Québec.

Les premiers ouvriers de l'amiante à quitter le travail, hier, ont été les ouvriers de St-Rémi de Tinawick, petite localité du voisinage d'Asbestos, où fonctionne une mine de peu d'importance. Outre les difficultés dans la négociation de leur

convention collective, les ouvriers de St-Rémi avaient une raison particulière de quitter le travail, ils protestent en effet contre un éboulement qui venait de faire une victime au cours des travaux dans la carrière.

Voici la liste complète des compagnies touchées par la grève: la Canadian Johns-Manville, à Asbestos; l'Asbestos Corporation, qui groupe les mines Beaver, Bennet-Martin et King, à Thetford-les-Mines, et les mines British Canadian Mines, à Black Lake, et Vimy-Ridge, à Goleran; la Johnson Corporation, qui groupe la mine Johnson, à Thet-

ford-les-Mines, et la mine de Black Lake; la Flintkote Mines Limited, à proximité de Thetford-les-Mines. La grève n'a plus qu'à gagner East-Broughton pour être complète.

C'est la première fois dans l'histoire ouvrière de l'amiante que les employés présentent un tel front uni. On rapporte de source générale que bien tenues, les compagnies de l'amiante ont été décidées à la dernière minute à projeter de longue date et pour toute l'industrie. Depuis plusieurs mois, on a constaté dans les Caisse populaires et les banques provinciales une hausse importante dans les épargnes et cela semble ajouter au bien fondé de cette information.

Voici la liste complète des compagnies touchées par la grève: la Canadian Johns-Manville, à Asbestos; l'Asbestos Corporation, qui groupe les mines Beaver, Bennet-Martin et King, à Thetford-les-Mines, et les mines British Canadian Mines, à Black Lake, et Vimy-Ridge, à Goleran; la Johnson Corporation, qui groupe la mine Johnson, à Thet-

ford-les-Mines, et la mine de Black Lake; la Flintkote Mines Limited, à proximité de Thetford-les-Mines. La grève n'a plus qu'à gagner East-Broughton pour être complète.

C'est la première fois dans l'histoire ouvrière de l'amiante que les employés présentent un tel front uni. On rapporte de source générale que bien tenues, les compagnies de l'amiante ont été décidées à la dernière minute à projeter de longue date et pour toute l'industrie. Depuis plusieurs mois, on a constaté dans les Caisse populaires et les banques provinciales une hausse importante dans les épargnes et cela semble ajouter au bien fondé de cette information.

L'Armée rouge effectue des manoeuvres

Berlin, 15 (Reuter) — Le quotidien américain, de langue allemande, de Berlin, Die Neue Zeitung, rapporte aujourd'hui que les Russes se livrent à des manoeuvres combinées dans la zone d'occupation et sur les côtes de la Baltique. On lit dans le journal: "Durant les dernières semaines, les troupes soviétiques ont fait preuve d'une vive activité dans le Mecklembourg. Ces manoeuvres sont tenues dans le plus grand secret et l'on ne possède aucun détail. Le gros de l'armée russe en Allemagne est stationné dans le Mecklembourg et surtout dans la région limitrophe du Mecklembourg et du Schleswig-Holstein, où l'on a remarqué de grandes concentrations de troupes. Par ailleurs, les pêcheurs côtiers de la région rapportent sans cesse avoir aperçu des sous-marins soviétiques effectuant des manoeuvres sur les côtes de la Baltique. Ces derniers bâtiments effectuent des manoeuvres combinées avec celles de l'aviation. Enfin, la population civile du sud de l'Esthonie a été réquisitionnée pour aider à la construction de rampes de lancement pour les V-2."

Il semble donc que toute l'industrie de l'amiante puisse se trouver bloquée d'ici quelques jours. Les ouvriers ne comprennent point le refus des compagnies de leur accorder des réductions si importantes pour leur sécurité personnelle.

La région québécoise de l'amiante fournit plus de 80% de toute la production mondiale de l'amiante. Elle alimente en particulier beaucoup d'usines des États-Unis. Les compagnies affirment avoir des réserves, par l'instinct. Mais, à moins d'une situation catastrophique, il devient sérieux aux États-Unis et ailleurs.

L'ACTUALITÉ

TESTAMENT

Il s'agit de leur donner son sur quelques points secondaires et de leur faire de vagues promesses sur l'essentiel. Plusieurs ne sont pas insensibles aux attraits du pouvoir. J'en ai vu avec des postes où ils pouvaient satisfaire leur appétit et leur vanité. Il s'agit de continuer le même régime.

Il y a un nid de vautours qu'il faut dénicher à tout prix, c'est le Devoir. Ce journal perd et malheureusement est la seule opposition qui me reste dans la province. J'ai réussi à approcher ou à écarter ceux qui avaient la prétention de me résister. L'abandon de ce journal est un défi à l'autorité et un affront à la dignité du gouvernement. J'aurais aimé lui appliquer la loi du cadavre, parce que je suis convaincu que ce journal est dirigé par des communistes, mais à la dernière minute j'ai hésité, probablement par manque de courage. Je demande à mes successeurs d'avoir plus de courage que leur chef.

Un excellent moyen de réduire ce journal au silence serait de lui enlever tous ses lecteurs. J'ai déjà fait un parti en donnant instruction de retourner les lettres et de ne pas les adresser au gouvernement. Je suis sûr qu'un jour, une communauté a qui de la même façon, c'est du bon travail. Il faudrait que le gouvernement refuse obstinément tout subside, permis ou privilège à toute personne ou institution qui reçoit le Devoir. Il faudrait même aller plus loin: arrêter de tout fonctionnaire une démission automatiquement par laquelle il déclare ne jamais lire le Devoir. L'introduction dans le Code de Travail un article qui déqualifie automatiquement tout dirigeant d'organisation ouvrière pris en flagrant délit de lire le Devoir. Le prochain contrat collectif entre la Commission des Jours catholiques de Montréal et l'Alliance des Professeurs catholiques devra contenir une clause stipulant que le contrat sera automatiquement annulé si un seul professeur est pris à lire le Devoir.

Il s'agit de leur donner son sur quelques points secondaires et de leur faire de vagues promesses sur l'essentiel. Plusieurs ne sont pas insensibles aux attraits du pouvoir. J'en ai vu avec des postes où ils pouvaient satisfaire leur appétit et leur vanité. Il s'agit de continuer le même régime.

Il y a un nid de vautours qu'il faut dénicher à tout prix, c'est le Devoir. Ce journal perd et malheureusement est la seule opposition qui me reste dans la province. J'ai réussi à approcher ou à écarter ceux qui avaient la prétention de me résister. L'abandon de ce journal est un défi à l'autorité et un affront à la dignité du gouvernement. J'aurais aimé lui appliquer la loi du cadavre, parce que je suis convaincu que ce journal est dirigé par des communistes, mais à la dernière minute j'ai hésité, probablement par manque de courage. Je demande à mes successeurs d'avoir plus de courage que leur chef.

Un excellent moyen de réduire ce journal au silence serait de lui enlever tous ses lecteurs. J'ai déjà fait un parti en donnant instruction de retourner les lettres et de ne pas les adresser au gouvernement. Je suis sûr qu'un jour, une communauté a qui de la même façon, c'est du bon travail. Il faudrait que le gouvernement refuse obstinément tout subside, permis ou privilège à toute personne ou institution qui reçoit le Devoir. Il faudrait même aller plus loin: arrêter de tout fonctionnaire une démission automatiquement par laquelle il déclare ne jamais lire le Devoir. L'introduction dans le Code de Travail un article qui déqualifie automatiquement tout dirigeant d'organisation ouvrière pris en flagrant délit de lire le Devoir. Le prochain contrat collectif entre la Commission des Jours catholiques de Montréal et l'Alliance des Professeurs catholiques devra contenir une clause stipulant que le contrat sera automatiquement annulé si un seul professeur est pris à lire le Devoir.

M. Duplessis fait la leçon aux journalistes de notre pays

Ce sont, paraît-il, les amis du désordre et les propagateurs d'idées subversives — Il demande aux hommes d'affaires de forcer les journaux à comprendre le bon sens

M. Maurice Duplessis a demandé aux membres de la Fédération canadienne du commerce de détail, réunis en congrès à Montréal, d'exercer une action efficace auprès des journaux de notre pays afin de faire cesser cette espèce de propagande qui est toute de sabotage et en faveur du communisme. Parlant hier soir au dîner de clôture de la première journée de cet important congrès qui réunit les hommes d'affaires les plus en vue de tout le Canada, M. Duplessis a insisté d'une façon particulière pour que cesse dans les journaux cette mauvaise propagande qui nuit grandement au pays. Il a demandé aux détaillants de ne rien négliger pour faire comprendre aux journalistes leur responsabilité envers la nation. Il a affirmé qu'on ne gagnait absolument rien à faire de la publicité à ceux qui ne partagent pas nos idées, notre manière de concevoir la vie.

M. Duplessis a noté que son discours n'était certainement pas de nature à plaire aux journalistes, mais il a affirmé qu'il croyait de son devoir de dénoncer violemment cette manière d'agir de certains journalistes. Il a noté ne parler non à titre d'homme politique mais à titre de Canadien, dans le seul but d'être utile à son pays. Il a également affirmé ne parler non d'après un texte préparé d'avance mais d'après sa longue expérience de la chose publique.

"On ne saurait jouer impunément avec le feu", a-t-il déclaré. "C'est le devoir de chacun de faire tout en son pouvoir pour arrêter la force montante du communisme chez nous, afin de préserver et surtout de sauver notre démocratie. On parle beaucoup de démocratie chez

nous, mais on ne fait presque rien pour la rendre forte, pour la préserver des doctrines subversives.

Pour résumer les paroles du premier ministre, disons qu'il accuse les journalistes d'être, inconsciemment, les amis des fauteurs de désordre et des propagateurs des idées subversives. Il demande aux hommes d'affaires d'user de leurs "pouvoirs" pour "forcer" les journaux à comprendre le bon sens, de même que leur "devoir".

M. Duplessis avait été présenté par le président du dîner et de la fédération, M. Armand-J. Duval, vice-président et gérant général de la maison Dupuis Frères Ltée.

Parmi les invités de la table d'honneur, on notait aussi la présence de M. G. S. Hougham, président général de la fédération; le col. R. A. Harris, M. T. A. Wood, M. A. J. Walker, M. W. F. Locke et M. D. Allan, de l'exécutif de T. Eaton Co.; M. S. Steinberg, des magasins Steinberg, M. R. H. King, M. T. Taggart Smythe, président de la Banque d'Épargne; M. B. C. Gardner, président de la Banque de Montréal; M. J. R. Nesbitt, M. P. K. Heywood, président de Evangeline Shop, Toronto; M. Edgar Burton, président de Robert Simpson, Toronto; M. Henry Morgan, président, Henry Morgan Co. Ltd.; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; M. S. G. Dobson, P. D. Bowring, de Terre-Neuve; M. Walter Zeller, R. D. Campbell, Lucien Côté, C.-E. Lapierre, Paul Paquet, S. L. T. Morrell, J. B. Chapple, D. A. Smith, J. G. MacDonald et autres.

Le maire Camilien Houde a aussi porté la parole ainsi que quelques autres.



Cette photo de la cérémonie en hommage aux morts canadiens de la guerre qui a eu lieu au Japon le Jour du Souvenir, pour nous arriver avec un retard considérable, n'en présente pas moins un grand intérêt. C'est en effet au cimetière de l'ouest, celui d'Hodogaya, que sont enterrés les morts des régiments Royal Rifles et Winnipeg Grenadiers qui ont été faits prisonniers de guerre à Hong-Kong. Une quarantaine de Canadiens se trouvant au Japon à titre officiel ou privé ont assisté à cette cérémonie où la garde d'honneur était fournie par un bataillon australien. (Photo C. P.)

Blocs-notes

(suite de la première page)

L'autonomie provinciale

C'est en somme ce qu'a soutenu M. Drew, hier. Le projet de loi soumis au Parlement invite le Parlement anglais à donner effet aux conditions d'union "convenues entre Terre-Neuve et le Canada". C'est donc faire entrer cet accord dans la Constitution, c'est un amendement constitutionnel et non seulement l'application-prévue de l'article 146.

"Je crois que les provinces du Canada devraient reconnaître le fait que si l'acte de l'Amérique britannique du Nord peut être amendé dans ce cas, simplement par un simple vote majoritaire du Parlement du Canada, à soutenir M. Drew, alors l'acte peut être amendé dans n'importe quel autre cas de la même façon."

Il a écarté d'avance la distinction entre ce qui concerne strictement les provinces et le reste de la Constitution, parce que cette distinction n'est nulle part mentionnée dans la Constitution. Et si on l'amende aujourd'hui, par un simple vote majoritaire, ce sera poser un précédent dont pourra se servir n'importe quel Parlement dans l'avenir pour léser n'importe quel droit provincial.

M. Drew a conclu son exposé en disant que la menace contre la démocratie dans le monde aujourd'hui, c'est la centralisation des pouvoirs entre les mains des gouvernements. Les députés libéraux ont répondu à cette conclusion par du bruit et des querelles. Mais l'ampleur même de cette manifestation indique à quel point cette attaque oppositionaliste les embarrasse.

La C.C.F. centralisatrice s'est empressée de se ranger du côté du gouvernement sur ce débat, tandis que les créditistes approuvaient la motion de M. Drew.

Le problème constitutionnel ainsi soulevé, dans le présent contexte politique, ne peut pas être écarté comme négligeable par les ministériels. Après le vote du 28 juillet sur l'autonomie provinciale, les députés fédéraux libéraux du Québec peuvent craindre les effets électoraux du bill de Terre-Neuve.

Les positions autonomistes de M. Drew sont connues, et c'est le côté par lequel il peut le mieux se faire accueillir au Québec. Toutes les interventions du chef conservateur, qui peuvent être dictées par le souci de plaire aux Canadiens français sont fort utiles, parce qu'elles permettent d'entamer la politique centralisatrice du parti libéral. M. Saint-Laurent a parlé récemment de la nécessité d'établir une procédure aux amendements à notre Constitution, sans qu'on ait à passer par Westminster. Le débat sur Terre-Neuve fera peut-être avancer la question.

M. Drew parle de consultation des provinces, et c'est surtout par opposition à l'attitude des libéraux que son point de vue est intéressant. Les libéraux ont une belle occasion de faire pièce au parti conservateur. Il est en question, comme M. Saint-Laurent l'a dit, de régler avant longtemps le problème des amendements constitutionnels; que les libéraux adoptent là-dessus une attitude favorable aux provinces, qu'ils exigent non seulement la consultation mais le consentement des provinces, et ils n'auront pas à craindre l'autonomisme de M. Drew.

En tout cas, le bill de Terre-Neuve, posé sur ce plan, constitue un problème que nos députés libéraux feront bien d'examiner attentivement, car il est chargé de dynamique électorale, et peut peser lourdement sur l'avenir du pays.

P. S.

Pourquoi pas du poison

Il ne serait pas mal de suggérer un bon plat de poisson à la ménagère fatiguée qui se creuse la tête pour trouver un plat de viande présentable. Le poisson, en plus d'être agréable au goût, renferme autant de protéines que la viande. En outre, il possède d'autres éléments précieux, comme le phosphore et le calcium, qui sont importants pour la formation des os et des dents. La foie de poisson est aussi l'une des meilleures sources des vitamines A et D.

Le rappel de lord Baldwin menace de causer de l'émoi aux Antilles

Le gouverneur des Iles du Vent aurait déplu à Londres en prenant la part des travailleurs noirs contre les capitalistes blancs — Fils d'un ancien premier ministre anglais — Une carrière mouvementée

St. John, Antigua, Iles du Vent, 15 (C.P.) — La population des Iles du Vent, dans les Antilles anglaises, parcourt avec intérêt les nouvelles de Londres en ce moment pour apprendre si elle doit revoir son gouverneur, lord Baldwin ou Bewdley. Le comte Baldwin a en effet été rappelé en Grande-Bretagne le mois dernier pour ce que le Colonial Office appelle des entretiens. La nouvelle que ce gouverneur aux tendances socialistes marquées pourrait bien ne pas revenir, dans l'archipel qu'il administre, depuis bientôt un an, avait provoqué avant son départ, le 31 du mois dernier, des manifestations ouvrières dans ces îles contre les intérêts capitalistes qu'on accuse de désirer le rappel permanent du gouverneur. Il s'agit des planteurs de canne à sucre qui sont les principaux employeurs de l'archipel. Londres a nié tout bruit d'un rappel permanent mais n'a pas non plus révoqué la nature des entretiens auxquels lord Baldwin a été convoqué. Entre temps, l'ex-gouverneur de la Birmanie, sir Hubert Rance, a été nommé provisoirement les Iles.

Londres, 15 (Ruter). — Au dire de l'hebdomadaire londonien *News of the World*, le comte Baldwin, gouverneur des Iles du Vent, dans les Antilles anglaises, aurait assuré qu'il ne quittera pas ce poste à moins d'en être congédié. Et il aurait de plus promis de faire savoir au secrétaire des colonies Arthur Creech-Jones qu'il ne se rendrait responsable d'aucun trouble qui surviendrait dans cette colonie si on ne lui permet pas d'y retourner. Mercredi dernier, M. Creech-Jones n'ait aux Communes avoir pris ombre de critiques que le gouverneur aurait formulées en décembre contre la politique coloniale britannique. Devant le reporter du *News of the World*, lord Baldwin a refusé de discuter les raisons de son rappel à Londres; mais il a ajouté que la population blanche des Iles du Vent n'approuve pas sa propre politique. "Je n'ai jamais, assurément, rencontré des réactionnaires aussi bêtes que là-bas". A l'en croire, la population noire des Iles refuse de procéder à la ré-

coite de canne à sucre si le comte Baldwin ne peut retourner chez elle comme gouverneur.

Londres, 15 (C.P.) — Le gouverneur des Iles du Vent, dans les Antilles anglaises, le comte Baldwin, est revenu en Grande-Bretagne affronter un conflit avec les autorités coloniales britanniques qui peut, selon ce qu'il a confié aux journalistes de Londres, procurer à ceux-ci leurs nouvelles les plus sensationnelles depuis plusieurs années. Lord Baldwin ajoute que, s'il est congédié comme gouverneur à cause de sa politique socialisante, une révolte générale risque d'éclater dans les Antilles. Dans son discours de décembre dernier sur le budget, devant le parlement local des Iles du Vent, le comte avait signalé l'urgence de progrès sociaux à réaliser en faveur des travailleurs noirs et il avait durement blâmé les divers comités parlementaires pour n'avoir pas dépassé le stade des paroles à cet égard. D'après certains cercles politiques, le gouverneur aurait manifesté ainsi une attitude que Londres ne trouverait pas convenable avec son rôle. Si lord Baldwin se voit par suite rappelé à Londres d'une façon permanente, cette décision de ses supérieurs, croit-on, ne modifierait guère son franc-parler.

Le comte est le fils de l'ancien premier ministre britannique Stanley Baldwin. Mais le jeune Oliver Baldwin n'a jamais appartenu au même parti conservateur que son père. Il s'était au contraire rallié aux travaillistes, qu'il quitta à leur tour en 1931, au même temps que sir Oswald Mosley et sir Stafford Cripps, parce que ces jeunes députés jugeaient que le chef de leur parti, Ramsay MacDonald, se rapprochait par trop des capitalistes. Héritier malgré lui d'un titre de noblesse et d'une grande fortune, lord Baldwin, qui est un lointain cousin de Rudyard Kipling, est déjà fait connaître comme écrivain et comme soldat. Il a été tour à tour employé par les Russes et les Turcs en 1921, lors de la guerre russo-arménienne, et a même été un moment condamné à mort par ses adversaires.

Ville St-Michel veut avoir une pompe à incendie

Première réunion du nouveau conseil municipal

Le nouveau maire de Ville St-Michel, M. Charles Lafontaine, a tenu hier la première assemblée du conseil municipal, depuis les récentes élections en la salle Gravel où se pressaient plus de 200 contribuables de cette municipalité. La salle de l'hôtel de ville était trop étroite pour contenir la foule. Les échevins présents étaient MM. Alphonse Letendre, Marcel Bidal, Alfred Côté et Emmilen Beaudry.

La principale question à l'ordre du jour était celle de l'achat d'un nouvel appareil à incendie. C'est le conseiller Alphonse Giguère qui a soulevé le débat en demandant au maire de donner lecture de la correspondance échangée entre la municipalité d'une part et la Commission métropolitaine et le gouvernement provincial d'autre part.

Le maire Lafontaine a fait remarquer que le conseil a sans cesse insisté pour obtenir les octrois nécessaires à l'achat d'un tel appareil.

"Nous n'avons rien obtenu à date, dit-il. Cependant, a-t-il ajouté, j'ai déjà fait des démarches auprès des autorités provinciales. Le temps des lettres est passé et demain après-midi je rencontrerai l'hon. Roméo Laroche. Un nouvel appareil coûterait environ \$12,500. Si l'on obtient un octroi de 50 pour cent de ce montant des autorités provinciales, la Commission métropolitaine m'a informé que nous pourrions avoir une pompe immédiatement."

Attention, automobilistes!

Le directeur Albert Langlois, M.B.E., de la police municipale, annonce que, sur la recommandation du Comité consultatif de la circulation, des enseignes seront installées aujourd'hui pour décrire ce qui suit:

a) l'établissement de la rue Favard comme boulevard pour les fins de la circulation sur tout son parcours;

b) l'établissement du sens unique sud-nord sur la rue Panet, entre les rues Notre-Dame et Ontario;

c) l'établissement du sens unique nord-sud sur la rue Visitation, entre les rues Ontario et Notre-Dame;

d) le prolongement du sens unique sud-nord rue Beaudry jusqu'à la rue Ontario;

e) le prolongement du sens unique nord-sud rue Montcalm jusqu'à la rue Ontario;

f) le prolongement du sens unique sud-nord rue Wolfe jusqu'à la rue Ontario.

Initiation aux métiers de l'imprimerie

L'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé, service du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse, vient de publier un manuel technique français intitulé *Initiation aux métiers de l'imprimerie* qu'un groupe de professeurs de l'École des Arts Graphiques a rédigé en collaboration.

Cet ouvrage, présenté avec goût, a pour but, non seulement de grouper les connaissances indispensables aux apprentis, mais aussi de donner aux bibliophiles aux écrivains et aux imprimeurs des renseignements fort utiles en matière d'arts graphiques.

Le manuel est divisé en trois parties: typographie, presses et reliure, il contient 260 pages de texte, 131 illustrations et 2 planches hors-texte en plusieurs couleurs.

Économie politique

Préface de M. Edouard Montpetit

Ouvrage de 400 pages, qui se présente simplement et qui contient tout ce qu'un homme d'affaires ou de profession doit savoir sur la science économique.

Nouveau tirage.

En vente chez l'auteur: F. Létourneau, Oka (Deux-Montagnes), P.Q. Prix spécial: \$2.10 francs.

Accessoires électriques

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES GROS

Au service des PROPRIÉTAIRES, ENTREPRENEURS, COMMUNAUTÉS

BEN BELAND

Reconnu électricien en chef

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

Faits saillants du 79e RAPPORT ANNUEL

Surplus de l'année 1948 (Dividendes réduisant les primes)	\$ 5,538,962
Sommes versées aux assurés et bénéficiaires (Règlements mortuaires, polices échues, etc.)	\$ 17,417,752
Assurances nouvelles souscrites en 1948 (Excluant les rentes et la réassurance)	\$ 104,251,898
Actif	\$ 324,579,480
Assurances en vigueur le 31 décembre 1948 (Excluant les rentes)	\$ 1,017,191,239

Compagnie canadienne au service des Canadiens

THE MUTUAL LIFE Assurance Company OF CANADA

SIEGE SOCIAL • WATERLOO, ONT.

LOUIS-L. LANG Président A.-E. PÉQUEGNAT, A.I.A., F.A.S. Directeur général

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES à VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

HA. 7251

OUVERT JOUR et NUIT

La couleur au temps...

EAU DES CARMES BOYER

Contre MALAISES MAUX DE COEUR MAUX DE TÊTE DIGESTIONS DIFFICILES

Nouvelles lampes dans les rues

La ville de Montréal procède systématiquement à la modernisation de l'éclairage de ses rues. Ainsi, on a installé 900 nouvelles lampes modernes dans le secteur borné par les rues Rachel, Viateur, Notre-Dame et Mooreau; on travaille au remplacement des vieilles lampes, à l'ouest de ce secteur, près des cours de triage du Pacifique Canadien, et on se transporterait bientôt dans le quartier Rosemont pour y accomplir des travaux identiques.

Leurs: Il est relié sous couverture cartonnée-toile.

On a greffé sur ce manuel un cours par correspondance de 25 leçons qui fournira aux apprentis et aux débutants un excellent moyen de vérifier et de parfaire leurs connaissances.

On peut se procurer ce volume en s'adressant à l'Office des cours par correspondance, 1265, rue Saint-Denis, Montréal. Prix du volume: \$2.00 l'exemplaire, franco.

Prix du cours par correspondance (25 leçons: \$20.00 volume compris).

ECONOMIE POLITIQUE

Voulez-vous étudier le mécanisme des affaires modernes et réfuter les créditistes? Procurez-vous le Cours d'économie politique de F. Létourneau.

Préface de M. Edouard Montpetit

Ouvrage de 400 pages, qui se présente simplement et qui contient tout ce qu'un homme d'affaires ou de profession doit savoir sur la science économique.

Nouveau tirage.

En vente chez l'auteur: F. Létourneau, Oka (Deux-Montagnes), P.Q. Prix spécial: \$2.10 francs.

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES GROS

Au service des PROPRIÉTAIRES, ENTREPRENEURS, COMMUNAUTÉS

BEN BELAND

Reconnu électricien en chef

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

Avis de décès

PAYETTE. — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 14 février 1949, est décédée Soeur Elodie Payette, religieuse hospitalière de Saint-Joseph. Le service funèbre sera célébré dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu par Son Excellence Mgr J.-C. Chamont, le 16 courant, à 8 h. a.m. Parents et amis sont priés d'y assister.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est, Ste-Catherine Escotes le Jeudi Livraison partout directement de notre serre. C.E.L.P. chaude. 12 h. 25 PL. 1786-1787 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Faites ça... et vous vivrez!

C'est lui (le Christ) qui est l'image de Dieu invisible, le premier-né de toute la création, car c'est en lui que tout a été créé aux cieux et sur terre, le monde visible et invisible, Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances, tout a été créé par lui et pour lui; il est antérieur à tout et tout subsiste en lui. (Col. 1, 15-17)

Faire connaissance avec le Père est réservé à l'éternité. Mais Jésus est venu à nous, pour nous parler de lui; il est son image, et comme tel, sa ressemblance parfaite puisqu'il est un seul Dieu avec lui.

(Texte catholique de la Société chrétienne de la Bible)

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame, à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Fillion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press, et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste:

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$8.00
Montréal et banlieue	\$11.00
États-Unis et Empire britannique	\$10.00
Union postale	\$12.00
EDITION DU SAMÉDI	
Canada	\$3.00
États-Unis et Union postale	\$4.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque certifié au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BE1aig *3361

PARTAGEONS

Délions les cordons de notre bourse...

Dans des centaines de foyers de la Métropole, la misère exerce son emprise cruelle et démoralisante. Délions les cordons de notre bourse. Au nom de la charité, venons en aide aux pauvres. Il nous incombe de façon toute particulière d'aider ceux qui dans la Métropole souffrent de la faim et du froid. Donnons leur généreusement.

DIX-SEPTIÈME CAMPAGNE 13 AU 24 FEVRIER OBJECTIF: \$1,150,000

Max Beauvais

385 rue St-Jacques O.

"Le magasin de qualité pour messieurs à Montréal"



Me Eugène Simard décédé subitement ce matin

Il était président du Comité diocésain de l'Action catholique et de la Commission scolaire — Funérailles probablement samedi — Notes biographiques

A 10 heures ce matin, Me Eugène Simard, C.R., président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, est décédé à la suite d'une crise d'angine. Me Simard était âgé de 54 ans. Outre son épouse (Noëlle Harboure), il laisse six filles, Louise, Andrée, Gisèle, Denise, Marthe et Monique; deux fils, Claude et Guy; deux frères, Joseph et Ernest, et une sœur, Mme Henri Lord.



FEU ME EUGENE SIMARD

Me Simard avait fait ses études primaires chez les Clercs de Saint-Viateur à l'école Saint-Louis du Mile-End et ses études classiques au Collège de

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la première page)

Montréal. Inscrit à la Faculté de droit de l'Université Laval (Montréal) en 1916, il en ressortit licencié *summa cum laude*, en 1919, et la même année il était admis à la pratique du droit. Pendant un an, il fut l'associé de Me D.-C. Dubois puis l'associé de Me Jos. Blain, pendant huit ans. En 1929, il fonda l'étude légale Trudel et Simard. En 1945, Me Simard était créé Conseil du Roi et la même année il devenait président du comité diocésain de l'Action catholique.

En mai 1947 il était nommé président du comité de réalisation de la Cité-Jardin et le 25 juin de la même année, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Me Simard était conseiller juridique et directeur de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles, directeur de la Caisse Nationale d'Economie et de la compagnie Christian. Il était aussi membre de plusieurs clubs et associations dont la Société Saint-Jean-Baptiste, le Club Richelieu, le Club Canadien et le Club du Lac d'Argenteuil.

Ce matin, à la Cour, le juge Fortier, au nom de la Magistrature, et Me Marc-André Blain, au nom du Barreau, ont offert des condoléances à la famille de Me Simard.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Devoir présente à la famille l'éprouvée ses sympathies les plus vives.

Le Sénat américain rejette la clause d'aide automatique

Toute la portée du pacte de l'Atlantique ainsi remise en question — Les porte-parole des deux grands partis s'entendent sur ce rejet — Le Sénat tient à garder son droit d'approuver seul les traités en dernier recours — "Ce serait encourager l'Europe à déclarer la guerre en nous laissant la continuer"

Londres, 15 (A.P.) — La nouvelle que les milieux prépondérants du Congrès de Washington sont opposés à toute clause de guerre automatique dans le pacte de l'Atlantique a produit aujourd'hui l'effet d'une douche froide sur le public de l'ouest de l'Europe. La presse communiste n'a naturellement pas perdu un instant pour utiliser la volte-face du Sénat américain comme un argument dans sa propagande contre ce pacte. La nouvelle a été reçue avec plus de calme parmi les diplomates où l'on prévoyait depuis un certain temps déjà que le Sénat pourrait refuser d'approuver ce pacte comme attendu à l'état de guerre. On sait que selon la constitution des Etats-Unis, le Sénat décide seul en dernier ressort de l'approbation des traités, par une majorité des deux tiers. Des milieux informés expriment la crainte qu'après une telle désapprobation le texte du pacte ne soit remanié et sa portée amoindrie au point qu'il ne présenterait plus aucune valeur réelle et manquerait à son but premier de manifester la puissance du bloc de l'ouest contre un agresseur éventuel.

Washington, 15 (A.P.) — Le nouveau président démocrate du comité sénatorial des Affaires étrangères, le sénateur Tom Connally, du Texas, et son prédécesseur à ce poste, le sénateur républicain, Arthur Vandenberg, du Michigan, ont fait clairement comprendre, en réponse à une question d'un collègue, en Chambre, que le Congrès de Washington n'approuvera jamais un projet de pacte de l'Atlantique dont le langage entraînerait pour les Etats-Unis une obligation morale de participer à toute guerre à laquelle un de leurs alliés pourrait être mêlé.

L'opinion américaine avertie a aussitôt regardé cette déclaration, faite au sénateur Forrest Donnell, républicain du Missouri, comme une rebuffade pour le Secrétaire d'Etat dans ses efforts pour conclure un tel pacte au plus tôt. Après avoir ainsi répondu, les deux sénateurs se sont rendus au Secrétaire d'Etat, où ils ont rencontré le secrétaire d'Etat, Dean Acheson. Ils sont ressortis de l'entree deux heures plus tard, sans rien vouloir révéler du sujet de leur conversation.

De son côté, le sénateur républicain Bourke Hickenlooper, de l'Iowa, a soutenu, devant un groupe de journalistes, que les Etats-Unis ne devraient s'engager à intervenir militairement en faveur d'un de leurs alliés que dans un cas d'agression tout à fait injustifiée d'une puissance extérieure contre cet allié. Membre du même comité des affaires étrangères, Hickenlooper refuse de voir son pays signer un "engagement en blanc" et tient à ce que les Américains conservent le droit de décider par eux-mêmes s'il y a vraiment eu agression non provoquée.

Par ailleurs, le sénateur Connally a précisé devant ses collègues qu'une clause d'entrée automatique des Etats-Unis en guerre risquerait en somme d'équivaloir à encourager les Etats européens membres du pacte de l'Atlantique à déclarer la guerre en laissant ensuite les Américains la soutenir et la terminer seuls. Vandenberg ajoute à cela qu'il ne voit pas la nécessité de s'engager d'avance à une intervention américaine quand la seule reconnaissance formelle du principe d'une communauté d'intérêt contre l'agression devrait suffire à prévenir les conflits.

Sentence maintenue pour Hjalmar Schacht

Ludwigsburg, 15 (Reuter)

En l'absence du prévenu, un tribunal allemand de dénazification à Ludwigsburg, en zone américaine d'occupation, a rejeté l'appel de l'ex-ministre nazi des finances Hjalmar Schacht et maintenu en même temps que sa classification comme criminel principal de guerre. La sentence de huit ans de travaux forcés portée au dernier contre lui par un tribunal semblable. Cette sentence ne pourrait toutefois être exécutée qu'avec la coopération des autorités de la zone britannique où Schacht réside et maintient. Schacht a constamment demandé à être jugé en zone anglaise, où les sentences sont généralement plus faibles. Innocenté par le tribunal interallié de Nuremberg et condamné par un tribunal de dénazification de ses propres compatriotes, Schacht avait triomphé en appel de cette sentence en septembre dernier. Mais le ministère de la justice de l'Etat de Bade-Wurtemberg avait révoqué l'appel et ordonné un nouveau procès qui vient d'avoir lieu. L'accusé avait toutefois refusé d'aller témoigner à Ludwigsburg, même après avoir obtenu la promesse de ne pas être arrêté immédiatement.

Un Centre d'échantillonnage s'impose à Montréal

C'est ce qu'affirme le maire Houde à l'ouverture officielle de l'Exposition industrielle de l'Est — Plus de 2,000 visiteurs dans la première soirée

"Il n'y a plus de doute qu'un Centre d'échantillonnage, un Centre sportif et le Jardin botanique dont le développement doit se continuer, s'imposent à Montréal. C'est pourquoi le Centre d'échantillonnage que nous avons créé hier soir en l'École des Arts et Métiers de Maisonneuve, M. le maire Camillien Houde, quelques instants après avoir coupé le ruban vert, inaugurant par ce geste l'Exposition industrielle de l'Est, tenue dans l'enceinte de cette école sous les auspices de la Société des Hommes d'affaires de l'Est, Inc. Une foule de visiteurs était déjà massée à l'intérieur de l'école pour assister à l'ouverture officielle. Toute la soirée durant les visiteurs n'ont pas cessé d'affluer à la porte. A la fermeture l'on comptait que plus de 2,000 personnes étaient passées devant les quelque 40 kiosques donnant une bonne idée de l'essor industriel qui prend la région Est de Montréal.

M. Houde était accompagné d'épouseurs échevins dont MM. Siméon, Farly, Verrière, Allan, de l'hon. Honorables Delisle, ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis, le Dr J.-F.-A. Gatién, député de Maisonneuve à la Législature, M. Yvon Lepage, président de la Société des Hommes d'affaires de l'Est et M. Raoul-D. Gadbois, conseiller municipal et organisateur de cette exposition.

Chaque visiteur a, en plus, droit au tirage d'une magnifique voiture de marque "Plymouth 1949" qui sera tirée au sort le dernier soir de l'exposition. De plus, en circulant dans l'École des Arts et Métiers de Maisonneuve, on sera à même de voir les étudiants à l'oeuvre dans les ateliers de machinerie et de menuiserie.

constitution, est centralisatrice, celle des conservateurs n'est autonome qu'en apparence. Il faudrait maintenant savoir si M. Duplessis se contentera de la simple consultation des provinces préconisée par M. Drew. La consultation n'est pas le consentement.

Pierre VIGÉANT

M. Houde

M. le maire s'est dit très heureux d'inaugurer cette exposition qui, dit-il, est un exemple

C'EST AUJOURD'HUI LE 300e JOUR

dépassé que M. Antonio Barrette, ministre du travail, a promis une explication complète sur Saint-Remi d'Amherst et l'hygiène industrielle dans la province — Tous ceux qu'on a fait taire — Des crimes sans châtiement

Aujourd'hui, mardi, 15 février, il y a exactement 300 jours que M. Antonio Barrette a promis certaine déclaration à la province.

C'est en effet le 20 avril, à Québec, pendant le congrès des relations industrielles, que le ministre du travail annonçait pour "la semaine suivante" un rapport complet sur l'affaire de St-Remi d'Amherst. Il affirmait en outre que l'usine de la Canada China Clay & Silica Ltd. avait été "condamnée" par son ministère et "sommée" de préparer les plans d'une nouvelle usine.

Nous l'avons déjà démontré [disait-il] et nous serons BIENTOT en mesure d'apporter des preuves additionnelles.

M. Barrette estime-t-il que les gens de St-Remi d'Amherst ont obtenu justice?... Que le cas est réglé?...

Les journaux annonçaient de Québec, le 13 mai:

Un communiqué qui sera publié PROCHAINEMENT mettra fin de façon définitive à la question de la Canada China Clay and Silica Ltd., de St-Remi d'Amherst, qui a été mise récemment devant l'opinion publique.

Le 13 mai, c'est aussi le jour où cinq compagnies faisaient paraître un mémoire prétendant justifier...

Toujours est-il que ce fut le silence. On a fait taire le ministre du Travail, comme on avait fait taire bien du monde. Et dans le procès des veuves, la justice aussi s'est tue (huit ans et demi!).

Un camoufflet

Le lendemain, 21 avril, la compagnie Canada China Clay niait les avancés de M. Barrette et le traitait poliment et publiquement de menteur.

Vous aurez justice ou j'y perdrai ma tête

Mais restons-en pour l'heure à Saint-Remi d'Amherst.

Nouveaux engagements

Bien au contraire, le 7 mai, il déclarait à notre représentant

qu'il serait BIENTOT en mesure de donner des précisions au sujet de l'affaire de St-Remi d'Amherst.

Qui a "gélé" le ministre? Qui est assez puissant pour cela?

Il ajoutait:

J'ai chargé des enquêteurs de faire un relevé complet de tous les faits qui peuvent jeter quelque lumière sur cette affaire.

Je tiens à vous affirmer que dans chaque cas où vous demanderez justice avec raison, ou vous manifesterez votre confiance dans le ministre du Travail VOUS OBTIENDREZ SATISFACTION OU J'Y PERDRAI MA TÊTE.

Le procureur général n'a pas bronché devant le scandale du procès des veuves. Tout porte à croire que le premier ministre est intervenu pour empêcher qu'on n'explique le scandale de Saint-Remi.

Il affirmait qu'avant 1936, on ne s'était guère occupé de sécurité sociale, mais avec l'Union Nationale il y a eu des réalisations:

Et je suis prêt à mettre mon poste de ministre en jeu pour vous donner justice. Le jour où je ne pourrai pas régler le cas, je serai prêt à quitter mon poste.

Et tout va très bien, madame la marquise — sauf pour les silicoseux et leurs survivants.

Il faut conclure avec le directeur du Devoir:

La politique du gouvernement, en matière d'amendements à la

avec l'Union Nationale il y a eu des réalisations:

Il y a dans Québec des crimes qui restent sans châtiement.

Il y a dans Québec des crimes qui restent sans châtiement.

Mouvement de résistance déclenché en zone russe d'Allemagne

Le Conseil du Peuple Allemand y proclame un "état de détresse nationale" — Campagne promise de propagande à fond de train — Geste russe anticipé

Berlin, 15 (A.P.) — Les communistes allemands, qui ont proclamé hier un "état national de détresse et d'urgence", doivent entamer aujourd'hui ce qu'ils appellent de même un "mouvement de résistance nationale", étant bien entendu que celle-ci est dirigée contre les trois puissances occidentales occupantes ainsi que les Allemands qui collaborent avec elles à l'Assemblée constituante de Bonn. Ce mouvement visera surtout à représenter l'Ouest comme désireux d'une nouvelle guerre ainsi que du maintien de la division de l'Allemagne en deux parties. Il promet d'utiliser tous les moyens

possibles de propagande, y compris l'affichage dans les villages que la radio ni les journaux n'atteignent pas. L'initiateur du mouvement est le prétendu "Conseil du peuple allemand", siégeant en zone russe d'occupation à l'est du pays. L'hebdomadaire *Montags-Echo*, publié en zone britannique, assure à ce propos que la Russie appuiera ce geste par des déclarations concomitantes sur sa politique étrangère en Allemagne. Ce journal ajoute que le conseiller politique de l'occupation soviétique, Semyonoff, sera bientôt nommé ambassadeur auprès de ce conseil comme seul représentant vraiment des Allemands.

De nombreux officiers tchèques arrêtés et condamnés à Prague

Tous accusés d'espionnage pour les Etats-Unis et l'Angleterre

Prague, 15 (A.P.) — On annonce presque chaque jour de nouveaux procès de généraux tchécoslovaques. Des rapports non confirmés disent que plusieurs centaines d'officiers ont été arrêtés depuis le mois de décembre sur des accusations de complot pour renverser le gouvernement communiste.

Hier, on a commencé le procès de six officiers dont le général Rajmund Mrazek, accusés d'espionnage et de complot avec des agents britanniques et américains. Après-demain, débutera le procès de douze autres officiers accusés des mêmes crimes. Le commandant de l'aviation tchèque durant la dernière guerre, le général Karel Janousek, a été condamné il y a deux jours, à 19 ans de prison.

Mrazek est accusé d'avoir recueilli des renseignements sur l'armée tchèque et de les avoir

transmis à Ervin Kolontay, que l'on décrit comme un agent du général Seiger Ingr et du G.I.C. C'est sous ces initiales que les Tchèques décrivent le contre-espionnage américain. Ingr, un ancien ministre de la défense, est maintenant aux Etats-Unis. Mrazek est aussi accusé d'avoir écrit plusieurs fois à Londres pour donner des renseignements au sujet des rapports militaires par radio.

Journaliste américaine bien connue arrêtée à Moscou

Moscou, 15 (A.P.) — La presse russe annonce aujourd'hui l'arrestation de Anna Louise Strong, écrivain et correspondante américaine bien connue, sous l'accusation d'espionnage. Mlle Strong sera déportée. Depuis 1921, elle a presque continuellement séjourné en Russie où elle écrivait des articles et des livres reflétant l'opinion soviétique. Elle est au nombre des sept correspondants américains à Moscou.

L'Union soviétique. On rapporte qu'elle sera déportée dans quelques jours.

Plus de liberté à l'épouse indienne

Nouvelle-Delhi, 15 (A.P.) — Le parlement indien doit commencer aujourd'hui l'examen d'un bill qui accordera aux épouses de ce Dominion des droits plus étendus, y compris celui de recours au divorce. La mesure prévoit également l'introduction de la monogamie et l'abolition des distinctions de castes dans le mariage.

La déportation de l'écrivain âgé de 63 ans laisse maintenant six correspondants américains à Moscou. Un passeport a été accordé il y a trois semaines à un septième correspondant qui représentera le *New York Times* lequel n'avait pas de correspondant depuis 1947 alors que Drew Middleton quitta la capitale russe et n'obtint pas la permission d'y retourner.

NOCES D'OR
Il y a 50 ans, un jeune couple franchissait le seuil d'un nouveau foyer: l'histoire d'une autre famille débutait.
INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN
4184, rue St-Denis, Montréal

Les Beaux-Arts

Billy Toffel à Montréal

D'une réputation internationale, Billy Toffel, artiste du cinéma, de la scène et de la radio, après avoir joué d'un succès sans précédent lors de son premier engagement sur le continent américain, au Savoy-Plaza de New-York, Billy Toffel fait maintenant ses débuts à Montréal. Il est sous engagement au Quartier Latin.

Né à Lausanne, en Suisse, en 1920, Billy est le fils de l'opéra-lyrique Blanche Carrare, artiste aux opéras de Lyon, Paris et de Bruxelles. Après avoir terminé ses études primaires, il poursuivit ses études dans un collège de Paris. Bientôt de sa passion pour la musique il forma un orchestre d'amateurs dans lequel il jouait le piano, la guitare, le trombone en même temps qu'il était chef d'orchestre et chantait.

Le peintre Francis Gruber

Un article inédit de Bernard Champigneulle

C'est sans doute de la jeune génération le peintre le plus étonnamment doué qui vient de disparaître. Francis Gruber est mort, après une longue et pénible maladie, à l'âge de trente-six ans. Il avait reçu l'an dernier le Prix National de peinture.

Ceux qui avaient suivi les Salons vers les années 1930 avec le désir de découvrir quelques vocations nouvelles, n'avaient pas laissé d'être attirés par de grandes toiles imparfaites, d'une inspiration assez extravagante et pleines de singulières résolutions, signées par un peintre dont on ne savait guère alors que l'extrême jeunesse. Ces toiles ne ressemblaient pas aux autres. On pouvait les aimer ou les détester; elles possédaient une vertu d'attrait. Elles ne peignaient pas à dissimuler leurs défauts; elles semblaient plutôt en faire ostentation; mais elles témoignaient d'une personnalité si aiguë que la mémoire les gardait impérieusement.

Dès lors, le jeune garçon poursuivait dans son atelier un dur travail solitaire. Il dessinait méticuleusement, inlassablement; il dessinait des études; il dessinait des tableaux, dont, avant de toucher aux pinceaux, il organisait méticuleusement la structure. Il se sentira attiré vers des paysages d'une banalité grandiose; et, en même temps, il s'intéressa de plus en plus à la figure humaine; et il commença, effacera, recommença des compositions dont l'ampleur et les difficultés ne feront que l'exalter davantage.

Elles sont aujourd'hui périmées ces tendances picturales, à défaut d'homogénéité, étaient reliées par un certain lien doctrinal, par de mêmes aspirations d'esprit, comme au temps du fauvisme ou du cubisme, nous sommes en présence d'éparpillement de groupes minuscules ou d'individualités isolées. Plus de maîtres. Plus de disciples. De jeunes hommes qui doivent conquérir tout seuls le droit de vivre et l'honneur de leur métier.

Peu de peintres aimaient plus que Gruber parler de leur art, discuter, débattre, échanger sur querelles de groupes et de coteries et cependant, il est resté toujours lui-même, parfaitement indépendant, rebelle aux modes, aux influences, aux conseils des camarades et aux critiques des adversaires. Il était, en art, par tempérament et non par conviction, un volontaire. Son esprit le portait volontiers à prendre le contre-pied des idées en cours. Ajoutez à cela un certain goût pour la provocation.

Au surplus, la force de son tempérament et sa puissance de création étaient telles qu'aucun souffle étranger ne pouvait le faire dévier de sa ligne. Son œuvre est peu nombreuse. Difficile pour lui-même, il détruisait plus de toiles qu'il n'en montrait. Il travaillait beaucoup — non sans peine — et ne cessait de se perfectionner; mais il n'a pas varié dans ses idées. Ce n'est pas de lui qu'il fallait attendre des "renouveaulements", des "épisodes".

Francis Gruber enfant, au temps du cubisme triomphant, vivait au milieu de peintres cubistes: il ne sortait guère de l'atelier de son père, le maître verrier Jacques Gruber, et de celui du peintre Bisière, qui l'éveillait à la vie des formes.

Vitrail... Peinture cubiste... Il se trouvait en face de ce monde où l'on ne parlait que de transposition ou d'abstraction. Aussi l'idée qu'un artiste pût copier la nature, pratiquer un art d'imitation lui était-elle absolument étrangère. Toute irréelle lui paraissait non seulement logique mais évidente et il ne savait tracer aucune frontière aux débordements de son imagination. A l'âge où les adolescents cherchent généralement à réagir contre l'imitation décorative et schématique de l'enfance pour s'attacher au détail et à la ressemblance, il n'avait pas idée qu'il puisse faire autre chose que de transposer des sensations selon la morphologie cubiste.

C'est en commençant à se promener dans les musées, c'est en s'arrêtant à Gand, devant l'Agneau mystique, que Gruber eut la révélation d'une peinture qui lui donna le choc des grandes découvertes.

Il s'opposait avec ironie et franchise aux courants habituels de son temps. Ainsi, au contraire de ses contemporains toujours attirés par l'esquisse, l'ébauche, l'embryon ou le schéma, l'instinctif ou le primitif, c'étaient les œuvres d'aboutissement, les œuvres de maturité et les œuvres d'épanouissement qui le retenaient. Les impressionnistes ne l'intéressaient guère; un Manet, un Renoir, un Vuillard ne le laissaient pas de l'éblouir, mais leurs magnificences colorées, il les oubliait, disait-il, dès qu'elles n'étaient plus devant ses yeux. Il ne se satisfaisait ni d'expériences chromatiques, ni de jeux esthétiques, il voulait aller au fond des choses; la curiosité instinctive d'un Cézanne lui paraissait inférieure à la curiosité humaine d'un Rembrandt. Raphaël, Poussin, David, s'il ne leur ressemblait guère, ni par la facture, ni par l'inspiration, le marquaient d'une empreinte de plus en plus profonde et provoquaient en lui d'innombrables résonances. Il recherchait d'abord la pensée; un tableau, c'était d'abord pour lui une inquiétude de l'homme devant son destin; il voulait découvrir par delà les procédés du travail un ardeur spirituelle, un souffle humain.

(La suite demain)

Les Amis de l'Art

Deux bourses d'études sont gracieusement offertes aux membres de l'Association Les Amis de l'Art par l'École d'Art Engr, sous la direction de Mlle Jeannette Beaudry. Cours complet aux membres féminins et masculins.

Conditions: Pour être éligibles, les membres doivent:

1. Etre âgés de 16 ans et plus.
2. Avoir suivi un cours de dessin dans une institution scolaire pendant six mois au moins.
3. Se procurer une formule d'inscription en s'adressant à Mlle Jeannette Bergeron, tel.: FR. 1119.

4. Envoyer les applications aux bureaux des Amis de l'Art.

Evénements artistiques: Au collège Saint-Laurent, la Société Prospero présente le film *Un revenant*, (Prix spécial au guichet pour les membres). A la salle d'Arcy McGee, le 18 février, concert par l'Entraide de l'école Auguste Descaresses. Au Monument national, le 19 et 20 février, Ballet Music Hall. Au patronage Jean Le Prévoist, le 20 février, l'école Normale Jacques-Cartier (garçons) présente *Maggy*, pièce en 4 actes. Au His Majesty's, le 20 février et le 6 mars, récitals Paul Loyonnet, à l'Auditorium Sun Life, les 22, 23, 25 février, Festival dramatique national. Au théâtre des Compagnons, les 24 et 26 février, récital conjoint, Jeannette Brabant, Gadouas. Au Conservatoire de musique de la province, le 25 février, à 8 h. 45, concert de Noël Brunet, accompagné de John Newmark. (Les Amis de l'Art sont admis sur présentation de la carte de membre). Au Plateau, le 4 mars, Albert Brusilov. Au Plateau, le 5 mars en matinée, Erna Sack.

Expositions: Les membres ainsi que leurs parents et leurs professeurs laïques ou religieux sont invités à visiter le samedi et dimanche de 2 à 5 heures, l'exposition qui se tient au secrétariat, réunissant les œuvres de Marc-Aurèle Fortin, Gunter Heymann, Francisco Jacurto et Rita Mouni. Jusqu'au 20 février, à la librairie Tranquille, dessins et peintures de Marcel Gauthier.

NOTE: Le concert de Szigeti qui devait avoir lieu au Plateau le 25 février, est remis à une date ultérieure.

Bientôt, le récital Jean-Paul Jeannotte

Un jeune ténor canadien de grand talent, Jean-Paul Jeannotte, se fera entendre au cours du récital conjoint qui aura en plus Robert Gadouas, comédien, et Pierre Brabant, pianiste-compositeur, jeudi soir, le 24 février, au Théâtre des Compagnons, rue Sherbrooke est. Vu la grande demande pour les billets, les artistes répéteront le même programme samedi soir, le 26, également au Théâtre des Compagnons.

Membre des Variétés Lyriques depuis plusieurs saisons, M. Jeannotte s'est vu confier plusieurs rôles importants dans le *Voyage en Chine*, l'*Auberge qui chante*, etc. L'an dernier, au cours d'un voyage d'études en France, Jean-Paul Jeannotte eut le privilège d'étudier avec Madame d'Estainville, une grande artiste dans l'art vocal, qui fut également professeur de Raoul Jobin. Durant son séjour en France, Jean-Paul Jeannotte fit quelques tournées avec des troupes d'opéra. Il fit son début dans le rôle de Vincent dans *Mireille* de Gounod.

Jean-Paul Jeannotte est également compositeur. Il a surtout écrit pour la voix et *Propos Intimes*, un cycle de 4 mélodies qu'il chantera à son prochain récital, a été publié et recommandé. On entendra également pour la première fois une mélodie que Jeannotte a écrite sur un poème de Robert Gadouas, intitulé *Dors lentement...* Le reste du programme du jeune ténor sera consacré à des œuvres de Beethoven, Schubert, Schumann, Hahn, Fauré, Vidal et Lionel Daunalis.

Jeannotte sera accompagné au piano par John Newmark.

A la Société Prospero

La Société Prospero présente "Un revenant", une réalisation Christian-Jacque, avec Louis Jouvet, Gaby Morlay, Marguerite Moreno, Ludmilla Tchérina, musique de Honnegger et Ballet romantique, le jeudi soir, 17 février, à 8 h. 45, à l'Auditorium du collège de Saint-Laurent.

La semaine prochaine: "L'assassin habite au 21" (1942), avec Pierre Fresnay, Suzy Delair, J. Tissier, Larquay, etc.

Retour du Bengale

Le Très Honoré Frère Narcisse Meloche, supérieur provincial des Frères de Sainte-Croix au Canada, est attendu à Dorval demain. Le Très Honoré Frère arrive des Indes où il est allé faire la visite des missions du Bengale. Il est accompagné du Frère Flavien Laplante, un missionnaire qui a passé seize ans au Bengale et qui revient au pays pour y refaire sa santé.

MONUMENT NATIONAL Variétés Lyriques

CE SOIR André Dassary dans L'Auberge qui Chante

Rideau: 8:24 P.M.
Bureau fermé de 6 h. à 7:15 p.m.
Aussé les 16-17 février.
Plateau 9161

CLARETTE
A la création
Huit heures de Sursis
JAMES MASON
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
100 ST-CATHERINE E. - FA. 840



Kirk Douglas tient le rôle d'un romancier célèbre dans le film "My Dear Secretary" que présente cette semaine le cinéma Orpheum. Alan Moubrey et Keenan Wynn font partie de la distribution.

A la galerie des Arts

L'Association des Beaux-Arts de Montréal annonce qu'à partir du 15 février, les heures d'ouverture de la galerie des arts, rue Sherbrooke ouest, seront les suivantes: les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, de 12 h. à 5 h., et les mercredis soirs de 7 h. à 10 h. Pour ce qui est des samedis, dimanches et lundis, les heures restent les mêmes, soit de 10 h. à 5 h. samedi, et de 2 h. à 5 h. dimanche et lundi.

L'entrée est libre tous les mercredis, samedis et dimanches. Les autres jours de la semaine le prix d'admission est de 25 cents. La galerie des arts invite cordialement les Montréalais à venir admirer ses collections permanentes de peintures et autres objets d'art. De plus, la galerie présente ce mois-ci une exposition des plus belles toiles appartenant à des collections locales privées.

Cet après-midi, à 5 heures, à la Galerie des Arts, la critique et conseil d'art bien connu Stephan Bourgeois, de New-York, donnera une conférence, en anglais, sur El Greco. Jeudi soir, le 17 février, 8 h. 30, M. Bourgeois parlera en français sur la transformation de l'imagination moderne dans l'art. M. Bourgeois fut un des premiers marchands de tableaux à New-York à exposer Cézanne, Van Gogh et d'autres modernes. Il vient justement de terminer un livre sur El Greco, après 10 années d'études approfondies sur les travaux et la personnalité du grand artiste espagnol.

Au Club musical et littéraire

Le mardi, 22 février 1949, à 9 h. p.m., aura lieu dans la salle de concert du Ritz-Carlton, la cinquième réunion de la seizième saison artistique du Club musical et littéraire de Montréal, sous la présidence de M. Gérard Gamache.

A cette conférence-concert les membres du Club auront le plaisir d'entendre comme conférencier M. l'abbé Robert Llewellyn, aumônier général des étudiants, Université de Montréal.

M. l'abbé Llewellyn a intitulé sa causerie: "L'ombre du grand roi." (Racine).

M. Léopold Houli, D. ès L., écrivain-journaliste, remerciera le conférencier.

Artiste invité: Neil Chotem, pianiste.

A cette réunion, seuls, les membres et leurs invités sont admis.

Tenu de ville.

JANE WYMAN
LEW AYRES
Johnny Belinda
PRINCESS

LARAIN DAY
KIRK DOUGLAS
KEENAN WYNN
SHERLY WALKER
My Dear Secretary
Orpheum
A l'affiche

CESOIRO AUGESU
MA. 3688
"TIT-COQ"
Prix en trois actes de GRATIEN GÉLINAS

Un enchantement pour l'oreille...
un ravissement pour les yeux!
RHAPSODIE EN BLEU
Avec ROBERT ALDA, AL JOLSON, ALEXIS SMITH et JOAN LESLIE
A L'AFFICHE

ELECTRA
A L'AFFICHE

CLARETTE
A la création
Huit heures de Sursis
JAMES MASON
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
100 ST-CATHERINE E. - FA. 840

Danny Kaye
Virginia Mayo
A Song Is Born
COLOR BY TECHNICOLOR

JOAN OF ARC
INGRID BERGMAN
A VICTOR FLEMING PRODUCTION
COLOR BY TECHNICOLOR
3^o semaine

VAL HETLIN
SUSAN HAYWARD
TAP ROOTS
Capitol
A l'affiche

JANE WYMAN
LEW AYRES
Johnny Belinda
PRINCESS

LARAIN DAY
KIRK DOUGLAS
KEENAN WYNN
SHERLY WALKER
My Dear Secretary
Orpheum
A l'affiche

CESOIRO AUGESU
MA. 3688
"TIT-COQ"
Prix en trois actes de GRATIEN GÉLINAS

Un enchantement pour l'oreille...
un ravissement pour les yeux!
RHAPSODIE EN BLEU
Avec ROBERT ALDA, AL JOLSON, ALEXIS SMITH et JOAN LESLIE
A L'AFFICHE

ELECTRA
A L'AFFICHE

CLARETTE
A la création
Huit heures de Sursis
JAMES MASON
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
100 ST-CATHERINE E. - FA. 840

CLARETTE
A la création
Huit heures de Sursis
JAMES MASON
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
100 ST-CATHERINE E. - FA. 840

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS:
"Un homme et son péché"
9 h. 40, 11 h. 40, 3 h. 10, 6 h. 40, 9 h. 10
Parades de modes: Lundi, mardi, mercredi et jeudi — 2 h. 5 h. 30, 9 h. 15
CINEMA DE PARIS:
"Qual des Orfèvres"
9 h. 15, 12 h. 45, 4 h. 25, 6 h. 50, 9 h. 15
CHAMPLAIN:
"Clarette"
2 h. 30, 9 h.
"Huit Heures de Sursis"
12 h. 15, 2 h. 45, 5 h. 7 h. 10 h.
ELECTRA:
"Rhapsodie en Bleu"
9 h. 15, 12 h. 45, 4 h. 40, 7 h. 05, 9 h. 25
PALACE:
"Jean de l'Arc"
10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h. 55
LOEWS:
"A Song Is Born"
10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 35
CAPITOL:
"Tap Roots"
10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 15, 9 h. 35
PRINCESS:
"Johnny Belinda"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7 h. 30, 9 h. 45
ORPHEUM:
"Angry God"
10 h. 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 9 h. 45
"My Dear Secretary"
11 h. 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 45
IMPERIAL:
"Good Time Girl"
11 h. 25, 1 h. 25, 5 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 1 h. 4 h. 7 h. 05, 10 h. 05
Spectacles
GESU: Tit-Coq, pièce en trois actes de Gratien Gélinas.

Conférence au Sanatorium Prévost

Demain soir, mercredi, 16 février, à 8 h. 30, au Sanatorium Prévost, à Cartierville, il y aura conférence par le Père Henri Samson, S.J., docteur en médecine et psychiatre, qui a choisi comme sujet de sa causerie "La médecine psycho-somatique". Tous les médecins et les infirmières qui s'intéressent à cette spécialité sont cordialement invités.

Des noces d'or sacerdotales à Chicoutimi

Chicoutimi, 15 (C.P.) — Le chanoine Arthur Gaudreault, le seul survivant de la classe de 1899, au séminaire de Chicoutimi, va célébrer cette année le jubilé d'or de son ordination sacerdotale. Le chanoine Gaudreault est actuellement à sa retraite, à La Malbaie.

Quatre autres prêtres du diocèse vont célébrer leurs 25 ans de sacerdoce: MM. les abbés C.-E. Gagnon, J.-L. Angers, C.-E. Boivin et A. Gagnon.



Voici une photo extraite du film "Adventures of Don Juan" que présente prochainement les écrans montréalais. Ce film, de la Warner Bros., est dit-on le plus important et le plus fastueux qu'ait jamais produit la compagnie. On reconnaît Errol Flynn et Viveca Lindfors, qui tiennent les rôles principaux.

Blackstone émerveille une fois de plus le public

Une délicieuse soirée au pays des merveilles

J'allonge une jolie femme sur un divan, je l'endors avec un tour de passe-passe, et, tout en gardant sa position horizontale, le médium s'élève dans les airs. Enfin, pour vous prouver qu'il ne s'agit pas d'une banale histoire de ficelles invisibles, je passe un cerceau autour du corps suspendu. Et voilà, cinq minutes plus tard, tout est redevenu normal.

Il ne s'agit pas de moi, bien entendu, mais de M. Blackstone qui, si vous ne l'avez pas applaudi hier soir, vous attend toute la semaine au His Majesty's, et qui, par ailleurs, a plus d'un tour dans son sac. Ou plutôt dans ses mains, car c'est avec ces dernières que Blackstone semble faire disparaître une cage de serpents, apparaître une douzaine d'œufs ou transformer deux jolies filles en deux non-moins jolis bouquets de fleurs.

Blackstone peut aussi découper une femme en morceaux et la restituer bien vivante quel-

ques secondes plus tard. La victime entre dans une sorte de sarcophage posé verticalement, puis avec deux grands sabres on lui coupe la tête et les jambes. On ouvre le milieu du sarcophage et, surprise, c'est le vide complet, cependant que la tête repose encore sur la lame du sabre. Trois minutes après, l'assassinée ressort toute souriante de son cercueil.

M. Blackstone excelle également dans les tours de cartes. Il invite une vingtaine de spectateurs à monter sur la scène, incite l'un d'eux à penser une carte, cependant qu'un autre distribue et qu'un troisième dit "stop". La carte jetée au moment du signal doit être la carte pensée, et elle l'est. Pas si mal...

Enfin, si vous amenez votre petit garçon ou votre petite fille au spectacle, vous risquez de gagner un lapin blanc et une boîte de chocolats. Je ne vous dirai pas comment.

Les Concerts Symphoniques

C'est M. George Schick, chef titulaire de la Petite Symphonie de Montréal, qui dirigera, ce soir et demain soir, l'Orchestre des Concerts Symphoniques. On sait qu'il remplace M. Charles Munch, gravement malade à La Havane. Le programme reste le même en ce qui concerne la soliste, la pianiste française, Nicole Henriot, mais sera différent quant au reste. On entendra donc l'ouverture de "Freischütz" de Weber, la Ballade de Fauré avec Mlle Henriot, la 2e Symphonie de Beethoven et, après l'intermède, le Concerto en la mineur de Schumann.

M. George Schick dont le beau et sensible travail a été fort remarqué avec la Petite Symphonie depuis le début de la saison, est né à Prague, en Tchécoslovaquie, d'une famille de musiciens. Elève du conservatoire de sa ville natale il en devint plus tard directeur de la classe d'orchestre, succédant ainsi à Georges Szell. Appréh du public de Prague il se fit connaître comme di-

recteur d'un ensemble de musique de chambre puis devant l'adjoint de Szell à la fois à l'Orchestre Symphonique de Prague ainsi qu'à l'Opéra de cette ville.

En Angleterre, George Schick fut invité par sir Thomas Beecham à diriger des concertos à Covent Garden. A Dresde on lui confia la direction d'un festival Mozart. En Amérique du Nord, le chef tchécoslovaque a été l'invité des orchestres de San-Francisco et de Minneapolis. Ce chef a le sens architectural des œuvres symphoniques, le souci du détail et de la couleur. Il rend vivantes toutes les pages qu'il dirige avec une grande économie de gestes. Rien dans sa présence ou son attitude n'est fait pour impressionner le public. Il salue avec la plus grande simplicité du monde et un sourire apparaît sur sa figure quand il devine aux applaudissements que l'auditoire est satisfait. Les musiciens semblent aussi travailler avec lui avec plaisir et répondent à ses indications avec une attention de tous les moments.

AUX SKIEURS

S. V. P.

Ne voyagez pas dans les tramways durant les heures d'affluence entre —

4.30 p.m. et 6.30 p.m.

C'est au cours de ces heures que nous devons transporter les voyageurs revenant de leur travail.

Les voyageurs qui transportent des skis retardent la circulation des tramways; ils sont en même temps une source d'ennui pour les autres voyageurs.

Le transport des skis dans les autobus n'est jamais permis

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens

349-1

349-1

349-1

Symphonie en bleu inspirée par l'Empire

Une fête du Printemps présentée par la Maison Dupuis Frères — Exposition de mode mieux réussie que jamais — Influence de la ligne grecque, chère à Joséphine de Beauharnais — Rentrée triomphale du bleu marine — Variété et richesse des tissus — Répétition du défilé de modes trois fois par jour au théâtre Saint-Denis

Une hirondelle ne fait pas le printemps mais une exposition de modes comme celle de la Maison Dupuis Frères en crée un tout entier, au moins par quelques heures, comme on a pu le constater à l'inauguration des défilés de mannequins hier après-midi au théâtre Saint-Denis.

Symphonie en bleu dans le style de l'Empire, tel était le thème général des nombreuses et brillantes collections présentées. Présentation, ordonnance, éclairage, choix, décors de cette revue printemps-été 1949, marquent un incontestable progrès sur les précédentes bien qu'il soit assez difficile de dire, à première vue quels sont les détails qui ont été modifiés pour le mieux. A propos d'éclairage il serait sans doute préférable d'être plus léger les spectateurs dans l'obscurité à chaque interruption du défilé aux changements de sections du programme. L'éclairage fixé une fois pour toutes serait plus agréable, plus reposant et permettrait à chacun et chacune de prendre une meilleure connaissance des notes explicatives et détaillées de son programme.

CHARACTERISTIQUES

Ce que la mode printanière et estivale a laissé tomber en extravagance elle l'a gagné en équilibre et en grâce. Les jupes ont fini de rallonger. Christian Dior, l'auteur de la révolution d'il y a deux ans, a déclaré que les robes n'allongent plus et qu'il n'y a plus de robes ou de manteaux qui battent les talons, même chez les adolescentes.

Il n'est plus question de hanches rembourrées et les épaules ont une carrure tout à fait modérée mais ne sont pas tombantes. La ligne de taille est fortement influencée par la ligne grecque chère à Joséphine de Beauharnais au temps du Consulat et de l'Empire. De là la taille haute ou courte comme on dit couramment, que l'on verra fréquemment au printemps et à l'été prochains dans les modèles féminins.

Chaque printemps, le bleu marine fait toujours un retour brillant au royaume des couleurs; cette année, c'est un retour triomphal et on le verra très souvent éclairé sous une touche de gris et de beige, de vert doux, chartré ou olive.

Les contrastes sont toujours en faveur, pas seulement pour les accessoires mais jaquettes et boléros sont souvent de couleurs différentes et permettent des rapprochements de couleurs très gaies et seyants. "Quatre tons" est justement un ensemble de lainage coco dont le corsage de la robe cependant est composé d'une bande brune d'une autre verte et l'empiecement, manches comprises, beige pâle.

TISSUS ET COULEURS

La maison Dupuis Frères a toujours été renommée pour la qualité de ses tissus, le choix en sera magnifique ce printemps. Lainages légers, importés ou tissés ici à la main, crêpes lourds ou légers, de France, soie naturelle (shantung), flanelles souples de fabrication anglaise, jerseys qui

RHUMES

de votre enfant. Pas de "drogues". Prictionnes avec du VICKS VAPORUB

HEMORROIDES

Ne souffrez plus! L'onguent antiseptique de Dr. Chase vous soulagera des hémorroides douloureuses. Soulagement prouvé depuis plus de 50 ans. L'onguent du Dr. Chase

Feuilleton du "Devoir" LES FIANCÉS

par Alexandre MANZONI

Traduit de l'italien par la marquise de MONT-GRAND, adapté par Clément SAINT-GERMAIN

110. (Suite)

Comme il venait de passer ce bout de chemin, il entendit crier: "Hé! l'homme!" et, regardant du côté d'où venait la voix, il vit à peu de distance, sur le balcon d'un petit maison isolée, et au milieu d'une nichée de petits enfants, une pauvre femme qui,

Carnet mondain

LES AMIS DE L'ART Une conférence de presse aura lieu au secrétariat des Amis de l'Art, vendredi 18 février, à 5 h, à l'occasion d'un vernissage sous la présidence de Mme Alfred Paradis.

Assisteront: MM. François Rinfret, Maurice Huot, Adrien Robitaille, Roland Boulanger, St-Georges Bourgeois, Eugène Jousse, Charles Doyon, Jean Mercier, Lucien Roy, G-Henri Duhamel, Edy Prévost, Roger Guimond, Pierre St-Germain, André Chabot, Oscar Richer, Gérard Danis, Gaston Houle, Jacques Bernier, Saul Lévesque, Mme Geneviève de la Tour Fondue, Simone Gélinas, Edna May, Jeannette Brouillet, Madeleine Gariépy, Judith Jamin, Marie Tétrault, Pierrette Champoux, Marie Bourbonnais, E. Tiffin, Lucette Robert, Huette Proulx, E. Murphy, Gwen Johnston et Renée Normand.

Mme Romain Pagé, présidente du comité de réception, et Mme Maurice Le Bel, présidente du comité des expositions, recevront les invités.

CONCERTS SYMPHONIQUES Mme Honoré Parent, présidente du comité familial des Concerts Symphoniques recevra ce soir, à l'issue du concert à l'auditorium du Plateau, pour M. George Schick, chef d'orchestre, et Mlle Nicole Henriot, pianiste.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ET DE CONFÉRENCES Mme Angéline Hango sera l'invitée de la Société d'étude et de conférences cet après-midi. La causerie intitulée "La naissance d'un être" aura lieu à 3 h. 15, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le public est admis.

AU PETIT SALON M. Roméo Le Blanc, chef-adjoint de l'information au journal la Presse, sera le conférencier, mercredi, 16 février, au salon de l'hôtel Windsor, à l'occasion de la réunion mensuelle des membres du Petit salon du B. P. F. Il sera présenté par Me Jean-Paul Grégoire.

Le titre de la conférence: "30". Cette soirée sera sous la présidence du juge T.-A. Fontaine. Mlle Pierrette Lachance, accompagnée de Mlle Germaine Mongeau, sera l'artiste invitée.

CLUB RICHELIEU-MONTREAL Le prochain déjeuner hebdomadaire du Club Richelieu-Montreal aura lieu jeudi, 17 février, à 12 h. 15, dans le salon A de l'hôtel Queen's. Ce sera une assemblée d'adresses et les membres seulement seront admis.

SOUPER DANSANT DU PERSONNEL DE L'ASSOCIATION DU REVENU Le Dr J.-J. McCann, ministre du Revenu national, et Mme McCann ont accepté le patronage du souper-dansant annuel de l'Association du personnel de l'impôt sur le revenu qui aura lieu le samedi 19 février dans les salons de l'hôtel Windsor. L'organisation de cette fête mondaine a été confiée à MM. Rossario Clermont, président, Paul-Henri Lafond, Taylor, Howard, Pierre-Paul Gervais, M. A.-H. Packard, C. Lamarre, Thomas Grant et Mlle Lucie Taschereau. A la table d'honneur on remarquera aux côtés de l'hon. et de Mme McCann, M. V.-W. Scully, sous-ministre du Revenu national, et Mme Scully, M. C. Carrier, président national de l'Association du personnel de l'impôt sur le revenu et Mme Carrier, M. F. Whitehouse, président de la Fédération du service civil, et Mme Whitehouse, M. A. Ross, M. et Mme P.-P. Otervahl, M. A.-H. Packard, directeur général, et M. Ross, M. A.-W. Gilmour, directeur, M. et Mme P. Fournier, M. J.-A. Pope, M. L.-C. Allen, M. P.-K. Nutt, M. et Mme Marcel Gauthier, M. Rosario Clermont, Mlle Thérèse Cousineau, M. et Mme A. Bray, Mlle Lucie Taschereau, M. et Mme Paul Martin.

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB Roselyn Tureck, pianiste, revient à Montréal pour la troisième fois sous les auspices du Ladies Morning Musical Club. Tous les membres connaissent déjà la grande artiste c'est Roselyn Tureck.

Spécialiste de la musique de J.-S. Bach, cette artiste a préparé pour le concert de jeudi 17 février à 8 heures de l'après-midi à l'hôtel Ritz-Carlton, l'oeuvre peu souvent entendue du maître, intitulée: Aria et 30 Variations (Goldberg).

Depuis tant d'heures que nous sommes ici en observation, pas un chrétien n'a passé à qui je puisse demander cette grâce; et ces pauvres innocents meurent de faim. — De fait! s'écria Renzo; et mettant aussitôt les mains dans ses poches: Voici, voici, dit-il en tirant les deux pains. Descendez-moi quelque chose où je puisse les mettre. — Que Dieu vous en récompense dit la femme; attendez un instant; et elle alla chercher un panier et une corde avec laquelle elle le lui descendit. Renzo se souvint en ce moment de ces pains qu'il avait trouvés près de la croix de San Dionigi, lors de sa première entrée à Milan, et il dit en lui-même: Voilà; c'est une restitution, et valant peut-être mieux que si je les avais rendus à leur maître véritable; car ici c'est vraiment une oeuvre de miséricorde. — Quant au commissaire dont vous parlez, chère femme, dit-il ensuite en mettant les pains dans le panier, je ne puis vous servir, parce que, à dire vrai, je suis étranger et tout à fait neuf dans ce pays. Cependant si je rencon-

L'art de ganter les belles mains

La poésie des étalages et des vitrines de Paris — Les réminiscences historiques — La ganterie est encore une technique artisanale — Le gant, utile au travailleur, indispensable à l'élégante

(Suite et fin) Par la suite la simplicité devait prendre sa revanche. Mais il n'en reste pas moins que le gant avait acquis des titres de noblesse et la meilleure preuve en est qu'il prit au cours des siècles une valeur symbolique "l'eter le gant", "relever le gant", "remettre le gant", sont des expressions consacrées.

Et comment s'en étonner? Le gant n'accompagne-t-il pas la main dans son geste, ce geste qui traduit, ou trahit un être? Le gant a protégé la main du travailleur depuis la moufle dont se servaient les Romains pour se servir les travaux grossiers, ou qu'utilisaient les moines du Ve au IXe, pour les travaux de la terre jusqu'aux gants protecteurs des ouvriers modernes.

Le gant a préservé la main dans les jeux, depuis le "gant d'ivoire" que les fauconniers, au moyen âge, postaient à la main droite pour se défendre des marques des serres, jusqu'au gant de hockey armé, matelassé et rigide. Le gant enfin a servi la main du guerrier depuis le gantelet de combat que le XVe siècle porta au point de fer relativement très maniable jusqu'au très humble gant de filasse, depuis longtemps ennobli par ceux qui les Saint-Cyriens.

Est-il rien de plus significatif d'un être, que cette main qu'enveloppe le gant, qu'il dérobe aux yeux étrangers? Main patiente et sûre des ouvriers, qui aiment la perfection, main vive de la couturière, main précise du chirurgien, main frémissante du sculpteur, pleine de création, main sensible et vigoureuse du musicien.

Dans un film, une jeune femme se dégage, et ce simple geste, entouré par l'art du metteur en scène, de grâce et de poésie, exprime à lui seul, toute une acceptation, un don de soi. — Ce n'est que votre main, Madame! Denise LEMELAND S.I.F.

La femme dans les professions libérales

Pauline Cazalais, membre du Barreau de Montréal, docteur en droit de la Sorbonne, trois fois boursière du gouvernement de la province de Québec

Le Canada possède un nouveau champion. Récemment, Mlle Pauline Cazalais, membre du Barreau de Montréal, a été reçue docteur en droit de la Sorbonne de Paris, en France. Mlle Cazalais, qui obtenait un licenciement en 1945, à l'Université de Montréal, avec grande distinction, en 1945, a été trois fois boursière du gouvernement de la province de Québec. Elle a étudié aux universités de Columbia, à New-York, et d'Oxford, en Angleterre, et elle prépare dans cette dernière un deuxième doctorat. C'est la première femme docteur en droit au Canada.

Mlle Cazalais s'est perfectionnée en droit international, en droit romain, en droit juvénile. Elle partira pour Rome sous peu. Elle visitera les universités d'Europe; elle fera un stage au Brésil avant de revenir au Canada. Au printemps, elle ira représenter la province de Québec à un congrès à Paris.

Mlle Cazalais a fait ses études chez les religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie de Montréal au pensionnat Mont-Royal; elle a terminé son cours au collège classique d'Outremont. Son père, Gustave Cazalais, est originaire de Valleyfield. Sa mère, Aline Sauvé, est née au rang Sainte-Marie, à Saint-Timothée, dans le comté de Beauharnois. Elle épousa à Saint-Timothée, en 1922, M. Gustave Cazalais, qui travaille actuellement à la Presse, à Montréal, a fait ses études classiques au séminaire de Valleyfield. Mme Cazalais a fait son cours à Saint-Jean-Chrysostome et à l'École normale de

Valleyfield. Avant de se marier, elle a enseigné dans les petites écoles de la campagne, entre autres au rang Double et dans le rang Sainte-Marie, à Saint-Timothée. La famille Cazalais a demeuré quelques années à Waterloo, où Pauline est née. Depuis 1926, elle habite Montréal. M. et Mme Cazalais ont une famille de huit enfants. L'aîné est au Grand Séminaire de Montréal, en troisième année de théologie, et quatre autres enfants font leur cours classique au collège Sainte-Marie. Mlle Cazalais a aussi obtenu avec grande distinction une licence d'enseignement de dictionnaire française en 1945, au Conservatoire Lasalle, affilié à l'Université de Montréal. Elle a fait du théâtre et de la radio. Elle a appris le piano et le violon durant douze années; elle a aussi suivi des cours de chant. Bien qu'elle possédât de grandes aptitudes pour le théâtre, elle l'abandonna pour se consacrer totalement à l'étude du droit. Elle est âgée de vingt-trois ans. Nos félicitations à cette compatriote qui nous fait honneur dans le domaine intellectuel tout autant que certaine autre dans le domaine du patin! Les Anglais, les Juifs sont heureux de célébrer leurs gloires nationales. Nous ne voyons pas pourquoi nous ne signalerions pas au public ce champion national qui vient de remporter Mlle Cazalais. C'est une Canadienne française de chez nous. Vive la Canadienne! — Voici une copie de la lettre que M. le maire de Montréal a envoyée à la première femme du Ca-



Mme Omer Côté, l'une des vice-présidentes de la campagne annuelle de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises. Cette campagne s'est ouverte officiellement dimanche et durera jusqu'au 24 février, avec un objectif de \$1,150,000.

Démonstration culinaire

Il y aura démonstration culinaire à l'École d'éducation familiale et sociale, 1215 est, boul. St-Joseph, mercredi 16 février, à 2 h. et à 7 h. 30 du soir.

On présentera un délicieux menu de dîner intime pour fête de fiançailles. Le gâteau et la crème glacée seront d'intéressantes nouveautés.

La table sera décorée en rose et or.

DINER DES FIANÇAILLES

Bouillon aurore; entrée "mignon"; agneau farci; ragoût au gratin; mousses d'asperges; salade tropicale; gâteau de "fiançailles"; crème glacée à la noix de coco; choux aux amandes brillées; éclairs à la vanille.

GABINET DU MAIRE

Mademoiselle Pauline Cazalais, Université d'Oxford, Oxford, Angleterre.

Mademoiselle,

J'ai lu dans les journaux que vous aviez obtenu le degré de docteur en droit de cette Université à réputation internationale, la Sorbonne de Paris de France. Me serait-il permis, Mademoiselle, au nom de la population que j'ai l'honneur de représenter, de vous offrir mes compliments pour cet éclatant succès: la première femme du Canada à devenir docteur en droit dans une université de France!

Je me rends compte que vous poursuivez vos études à l'Université d'Oxford, en Angleterre. Voulez-vous accepter, Mademoiselle, l'assurance des vœux que je forme pour votre succès dans la poursuite de ces études à cette université réputée. Je puis vous affirmer que nous sommes sensibles à cet honneur. Il me fera plaisir de recevoir votre visite officielle à l'hôtel de ville.

Recevez, Mademoiselle, l'assurance de mes meilleurs sentiments et la réitération de mes vœux pour votre succès. Bien à vous, Camille HOUDE, maire de Montréal. (Copie conforme) Armand Sauvé

LA MODE DU JOUR



9224 Rien ne vaut ce modèle très féminin, quand on veut abandonner le genre masculin. Les lignes obliques donnent toujours grand air. Le patron No 9224 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. Le grandeur 16 requiert 2 verges et 5 huitièmes d'un tissu de 35 pouces de largeur; 1 verge de tissu contrastant. Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons. "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en envoyant de préférence un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Centre d'information, nom, adresse, numéro de téléphone; postal, le numéro du patron et le grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

CLINIQUE PARENTS de l'École des DU QUÉBEC

L'École des Parents et les instituteurs On nous écrit: "Je félicite sincèrement l'École des Parents du Québec d'avoir mis un terme à cette grève d'instituteurs, et j'ose espérer que vous le ferez donner justice."

On nous suggère: "D'autres groupements de parents devraient se former dans tous les quartiers de Montréal..." On nous demande: "Ne trouvez-vous pas que les professionnels devraient se préoccuper un peu plus de l'éducation des enfants du peuple?"

Et nous répondons: 1. — Nous sommes évidemment heureux de voir que le public apprécie la part que l'École a jouée dans le récent conflit scolaire. Il n'est peut-être pas tout à fait équitable, cependant, de lui attribuer tout le mérite de la reprise des classes.

Les premières félicitations, à notre avis, doivent s'adresser aux instituteurs eux-mêmes. Ils avaient déclaré la grève dans un but très précis: l'obtention d'une meilleure rémunération. S'ils avaient jugé ce motif suffisant pour quitter leurs classes, alors leur seul intérêt leur commandait de continuer la grève jusqu'à ce qu'il aient obtenu satisfaction.

C'est au nom des enfants, au nom de l'intérêt et de l'avenir des enfants, que l'École a demandé aux instituteurs de retourner au travail. Le fait qu'ils se soient rendus à cette demande, subordonnant ainsi leurs intérêts à ceux des enfants, leur vaut l'estime de la population tout entière.

2. — En second lieu, c'est à l'archevêque de Montréal, S. E. Mgr Charbonneau, que nous devons ce retour à une situation normale. C'est à l'intervention de leur archevêque que les instituteurs ont obtenu leur espoir d'obtenir satisfaction, pour ce qui a trait aux salaires.

L'École des Parents du Québec est intervenue dans le cas de sanctions, et s'est engagée à orienter son travail en faveur des instituteurs. Elle a tenu parole, elle tiendra parole. 2. — L'École, telle que constituée présentement, s'adresse à tous les parents du Québec. Elle n'est pas constituée en sections, mais accueille tous les parents montréalais et autres qui sont soucieux de "s'élever pour élever".

3. — Il est malheureusement trop vrai que la plupart des gens — on aurait tort d'en faire reproche aux seuls professionnels — se désintéressent à peu près totalement de la question scolaire. (1) L'indifférence générale est pourtant pour une bonne part dans les complications dont nous sommes témoins. La récente crise n'était, en grande partie, que la conséquence de cette apathie des parents, qui a permis la naissance de malentendus et de griefs dont le redressement exige beaucoup plus d'efforts que n'en eût nécessités la prévention.

Nous, les parents, sommes, dans une large mesure, les véritables responsables de la grève des instituteurs. Le événement nous ouvre enfin les yeux sur notre responsabilité. L'École constate là un besoin pressant. Elle a précisément été créée pour "se préoccuper de l'éducation des enfants du peuple", en ce sens qu'elle a pour but d'éclairer les parents sur leurs responsabilités de premiers éducateurs. L'École se propose donc, par son programme de l'an prochain, d'éclairer les parents sur leur participation à l'éducation scolaire de leurs enfants.

(1) Bon nombre de professionnels s'intéressent d'ailleurs, sans bruit, à la question, et s'appliquent à la résoudre.

Toutes communications à ce courrier doivent être adressées comme suit: Clinique de l'École des Parents, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. L'École des Parents du Québec a un siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

A la galerie des arts

Heures des visites — Expositions — Causerie de M. Stephen Bourgeois

L'Association des Beaux-Arts de Montréal annonce qu'à partir d'aujourd'hui, 15 février, les heures d'ouverture de la galerie des arts, rue Sherbrooke ouest, seront les suivantes: les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, de 12 h. à 5 h., et les samedis soir, de 7 h. à 10 h. Pour ce qui est des samedis, dimanches et lundis, les heures restent les mêmes, soit de 10 h. à 5 h. samedi, et de 2 h. à 5 h. dimanche et lundi.

L'entrée est libre tous les mercredis, samedis et dimanches. Les autres jours de la semaine le prix d'admission est de 25 cents. La galerie des arts invite cordialement les Montréalais à venir admirer ses collections permanentes de peintures et autres objets d'art. De plus, la galerie présente ce mois-ci une exposition de plus belles toiles appartenant à des collections locales privées.

Hier après-midi, à la Galerie des Arts, le critique et conseil d'art bien connu Stephen Bourgeois, de New-York, a donné une conférence, en anglais, sur El Greco. Jeudi soir, le 17 février, à 8 h. 30, M. Bourgeois parlera en français sur la transformation de l'imagination moderne dans l'art. M. Bourgeois fut un des premiers marchands de tableaux à New-York à exposer Cézanne, Van Gogh et d'autres modernes. Il vient justement de terminer un livre sur El Greco.

ENTREPOSAGE GRATUIT

JUSQU'AU 31 MARS FAITES NETTOYER VOS VETEMENTS DE PRINTEMPS DES MAINTENANT

Voici une offre opportune! Signalez CH. 2152

Vos vêtements de printemps seront propres et frais quand vous en aurez besoin, quelle que soit la rue du printemps — et Léveillé vous offre d'excellentes facilités pour les entreposer d'ici là.

"Où teindre est un art"

Léveillé

Fondée en 1914

Teinturiers et nettoyeurs Bureau: 4368, rue Parthenais de confiance Atelier: 4371, avenue Lafrance

TENDEZ-LEUR UNE MAIN SECOURABLE

Le coût de cette annonce a été défrayé par les entreprises suivantes:

J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT
et associés
comptables agréés
Suie 609-10-11-12 Edifice des Tramways
BE. 3003

Adoucissons leur sort par nos aumônes.
A. BÉLANGER
POELES et MEUBLES
Sept magasins à votre service.

Si la vérité nous rend libres, la charité nous sauve.
D. C. BROUSSEAU & CIE LTEE
EPICIER EN GROS
405, rue St-Dizier — HA. 5225

"Le centre français de Montréal"
CAFE DE L'EST
4558 est, rue Notre-Dame
Prop. Léo L'Archevêque CL. 4455

PARTAGEONS!
Bétons de la joie autour de nous.
NAP. COURTEMANCHE LTEE
ASSURANCES
11270 est, rue Notre-Dame — CL. 5975

PARTAGEONS!
Secourons nos frères dans le besoin.
Omer De Serres
1406 St-Denis 6793 St-Hubert
LA. 0251

Donnons avec joie à nos frères dans l'épreuve
FRS DESJARDINS & CIE
FRS DESJARDINS, président
Les grands spécialistes en fourrures
1170, rue Saint-Denis

Cafés — Thés — Confitures
ADOPTÉZ LES PRODUITS DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
1459, rue Delorimier — FR. 2147

PARTAGEONS!
L'aumône n'appauvrit pas
J. HONORE DESY
3145, rue Gilford — AM. 5700

A l'exemple de nos pères donnons généreusement.
Gabriel DROUIN
Archiviste et généalogiste
L'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN
4184 St-Denis — LA. 8151 — Montréal

PARTAGEONS!
Dupuis Frères
Qui donne aux pauvres prêts à Dieu.

Souscrivons pour la bonne cause
LES JARDINIERS MODELES
PAUL BOUDRIAS, prop.
FRUITS ET LEGUMES EN GROS
161 est, rue St-Paul — PL. 1211

J. P. LABERGE ENRG.
J. P. LABERGE LAURENTIDE
LIMITEE
5006 boul. Décarie *WA. 5624



Le coût de cette annonce a été défrayé par les entreprises suivantes:

LAVIOLETTE-BARIBEAU LTEE
EPICIER EN GROS
345, rue Berri — PL. 4494

PARTAGEONS!
Aidons nos frères dans l'épreuve.
Lechasseur Limitée
274 St-Jacques (ouest)
281 Ste-Catherine (est)
974 Ste-Catherine (ouest)

MESSIER
Le grand magasin à rayons de la
rue Mont-Royal
FA. 3781

"La charité, c'est tout le christianisme".
I. NANTEL
BOIS DE CONSTRUCTION
1717 est, rue Demonting — CH. 1300

Souscrivons généreusement
OFFICE CENTRAL CATHOLIQUE, LIMITEE
OBJETS DE PIETE EN GROS
50 ouest, rue Notre-Dame — HA. 3105

Partageons !... avec joie, avec amour.
PATENAUE & PATENAUE
COURTIERS D'ASSURANCE AGREGES
5040, avenue du Parc — DO. 4631

Donnons généreusement et toujours avec joie.
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
282 ouest, rue Ontario — BE. 3984

Versons sur leur dénuement le baume de notre charité.
APICHER
FOURRURES
2170 ouest, Ste-Catherine — WI. 6111

Penchons-nous sur la misère d'autrui et remédions-y généreusement.
QUINCAILLERIE J.-M. RAVARY INC.
4039-4041 est, rue Ste-Catherine
AM. 1525

PARTAGEONS!
Le bien — cela seul compte.
1473
AMHERST

PARTAGEONS!
Qui donne vite donne deux fois.
HENRI SIGNORI
Réparation de radiateurs d'autos
1051, rue Amherst — CH. 9110

PARTAGEONS!
Les pauvres, premiers servis!
SOCIETE D'ADMINISTRATION & DE FIDUCIE
5 est, rue St-Jacques — PL. 3821

Secourons les cris de détresse des malheureux. Venons à leur secours.
VOLCANO LIMITEE
Fabricants de foyers mécaniques, chaudières à vapeur, fournaies, réchauds, etc.
VENTES et SERVICE:
743, rue de la Montagne — PL. 8511

La famille est la base sur laquelle repose tout l'édifice social. C'est la première école que fréquentent les petits. En effet, c'est au sein de la famille qu'ils apprennent à connaître Dieu, à respecter ses lois, celles de la religion et de l'Etat. C'est dans le sanctuaire familial que les enfants forment leur esprit et leur coeur surtout. Ces pensées nous font comprendre toute l'importance de la famille. Elles nous permettent de mieux nous représenter la tragédie dont un foyer brisé fait les frais. Mais, heureusement, la Fédération, par l'intermédiaire de différentes organisations, vient en aide aux familles nécessiteuses. Et il lui faudra, cette année, donner davantage à ces oeuvres, puisque la misère est de plus en plus grande, puisque le coût de la vie est plus élevé. Pensons que la charité se ressent de la hausse des prix, car ce sont les pauvres qui subissent d'abord les effets de la cherté de la vie. Pour sauver des mères et leurs enfants, sauvons les familles nécessiteuses.

Les 38 oeuvres de la

FÉDÉRATION

DES OEUVRES DE CHARITE CANADIENNES-FRANÇAISES

OBJECTIF: \$1,150,000

DU 13 au 24

LA SOCIETE ET LA POLICE

Le chef Langlois demande de toujours faire confiance aux policiers

La part importante du public dans l'application des règlements municipaux — La prévention de la délinquance juvénile — Le "Bureau préventif" et les "Clubs juvéniles de la police" — Causerie de M. Albert Langlois

Dans une causerie prononcée à la radio hier soir, le chef de la police montrealaise, M. Albert Langlois, a traité du rôle que les policiers remplissent dans notre ville et de la collaboration que les citoyens doivent leur apporter.

M. Langlois demande aux Montréalais de faire toujours confiance aux hommes de la force policière, car ils en ont besoin. Les policiers sont d'ailleurs les protecteurs de la société, et leur fonction essentielle consiste à prévenir le crime, à protéger la vie et la propriété de tous les citoyens, et à faire observer les lois. A ces divers titres, ils sont les serviteurs et les collaborateurs du public.

Les policiers ont pour mission de voir à l'application des lois et des règlements dont ils ne sont pas les auteurs mais qui sont le fruit des décisions des représentants des contribuables siégeant au conseil municipal ou dans les Parlements.

"Le travail du policier est considérablement entravé, s'il ne reçoit pas la coopération du public en général, et cette coopération doit prendre chez tous, petits ou grands, la forme du respect des lois et des règlements municipaux", dit M. Langlois.

Le chef Langlois appuie particulièrement sur l'importance du règlement de la circulation par les automobilistes et les piétons. Il en est résulté en l'année 1948, 9,031 accidents de la rue, et 120 pertes de vies. "Si le public apportait plus de bonne volonté en ce qui regarde l'application du règlement de la circulation, nous n'aurions pas à déplorer un chiffre aussi élevé

d'accidents de toutes sortes, et surtout un aussi grand nombre d'accidents mortels", note encore M. Langlois.

Jeunes délinquants

Le directeur de la police aborde ensuite le sujet de la délinquance juvénile. M. Langlois montre les services que rend à la société montrealaise le "Bureau préventif de la délinquance juvénile", établi au département de la police. Ce bureau a pour fonction de prévenir le mal, la faute, l'erreur. "Nous considérons les enfants qui ont commis des fautes, bien plus comme des victimes que comme des coupables, et nous nous efforçons sans cesser de les relever, plutôt que de les punir", déclare le conférencier.

A ce propos, M. Langlois cite quelques chiffres pour l'année 1948. Le Bureau préventif de la délinquance juvénile a traduit devant la Cour des jeunes délinquants, "ne pouvant faire autrement", 1991 enfants. Pour des offenses mineures, 4,943 enfants ont été ramenés à leurs parents, à la suite d'arrestations ayant un caractère plutôt paternel.

"Dans quelques cas bien pénibles, où le foyer familial n'existe plus, ou se trouve dans un triste état, le Bureau a amené dans les différents refuges qui leur sont ouverts, 78 enfants. Il a conduit dans les familles, à la suite d'actes de grave délinquance, et pour en établir les causes précises, souvent, pour en trouver l'explication, et presque l'excuse chez le jeune délinquant, 437 enquêtes sociales. Ce même Bureau a fait 13,668 visites dans les restaurants, les salles de billards, les cabarets, les salles de danse, les salles de quilles, les maisons de chambres, chez les dépositaires de journaux, de revues, relativement à l'application des règlements municipaux qui protègent la morale et les bonnes moeurs sous toutes leurs formes".

On est cependant sans pitié pour les adultes, coupables d'avoir poussé ou entraîné des enfants au mal. Ainsi, l'année dernière, 325 adultes ont subi les rigueurs de la loi dans des causes de moeurs.

Afin d'occuper les loisirs des enfants et prévenir les délits chez eux, le service de la police a institué les "Clubs juvéniles de la police". Les membres de ces clubs se recrutent principalement dans les milieux ouvriers. On y organise des équipes sportives avec l'aide bénévole de policiers. Déjà 50,000 enfants, allant de 8 à 18 ans, en font partie. M. Langlois compte porter ce nombre à 100,000, et il demande pour ces clubs la coopération la plus entière du public.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée d'une somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée devront envoyer deux dollars. Les lettres devront être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", caisses postales 506, Place d'Armes, Montréal.

Marie — Vous êtes spontanée et impulsive. Changeante aussi; tantôt gaie, tantôt mélancolique. Bref, vous êtes aisément le jouet de vos impressions. Votre écriture ne révèle aucune irrégularité; et votre esprit est prompt à saisir une situation. Grâce à votre fine compréhension, vous vous adaptez facilement au milieu dans lequel vous vivez. Mais, pour devenir professeur, il vous faudra cultiver davantage la maîtrise de vous-même, afin de créer une atmosphère de sécurité et de stabilité propice à la formation du caractère de l'enfant. En plus, il faudra modérer les élans de votre imagination. Votre patience et votre sympathie vous seront de précieux auxiliaires, à la condition que vous appreniez à contrôler le caractère émotif de votre personnalité. Rien de trop! Voilà ce qu'il faut au professeur compétent.

Mark ELLERY.

Majorité de 287 voix à M. Chapdelaine

Les Trois-Rivières, 15 (D.N.C.) — M. Renaud Chapdelaine, avocat, de Nicolet, a été déclaré officiellement élu député fédéral de Nicolet-Yamaska à l'issue du recensement qui a eu lieu samedi au bureau de l'officier-rapporteur, M. le notaire Charles-Edouard Villeneuve, de Gentilly. M. Chapdelaine, candidat progressiste-conservateur, a obtenu 8,382 voix contre 8,095 voix pour M. Paul-A. Trahan, avocat, de Nicolet, candidat libéral officiel, et 469 voix pour M. Romulus Manseau, cultivateur, de Nicolet, candidat libéral indépendant.

La majorité de M. Chapdelaine sur M. Trahan est donc de 287 voix.

Le résultat du soir de l'élection lui donnait 296 voix.

La ville conserve le service de photographie

Le Comité exécutif de Montréal a jugé à propos d'abolir, pour des raisons d'économie, le département de la carte d'identité qui dépendait du service du bien-être social. Il existe une section de la photographie à ce même service; on conservera cependant cette section, mais elle relèvera désormais du secrétariat municipal.

Le personnel de la carte d'identité, au nombre de six, sera absorbé par divers autres services municipaux. La carte d'identité, créée au temps du grand chômage, se révélait de moins en moins utile et chaque carte coûtait une dizaine de dollars à la Ville.

Montreal Flying Club

Pour la seconde année consécutive, les membres du Montreal Flying Club seront prochainement invités à participer à un concours de "vol de précision" dont le vainqueur sera proclamé le "plus habile aviateur sportif de Montréal".

L'enjeu de ce concours est le trophée "Colonial Airlines". Le trophée a été décerné à titre égal à deux jeunes pilotes montrealais, à la suite du premier concours, MM. André Roy et Wray Marshall. M. Roy a obtenu depuis son brevet de pilote commercial et il doit prochainement entrer au service d'une importante compagnie de transport aérien comme pilote de ligne.

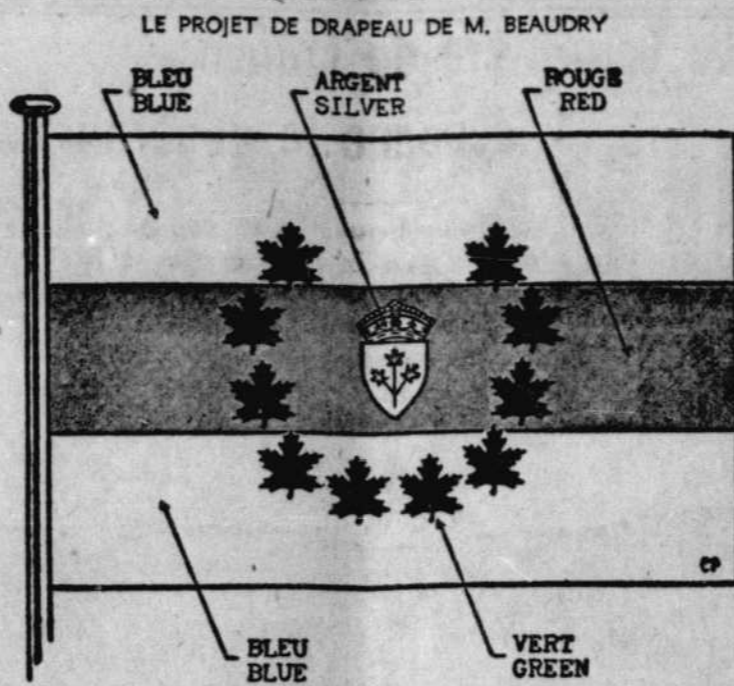
D'ici quelques semaines également, le Montreal Flying Club annoncera la tenue d'un second concours de championnat, ouvert celui-ci à toutes les aviatrices de la région métropolitaine.

Le lait : aliment des enfants

Le lait contient dans une proportion harmonieuse tous les éléments nécessaires au développement de l'organisme en voie de croissance. C'est donc l'aliment par excellence des enfants. De fait, d'après les données scientifiques de l'hygiène alimentaire, c'est le seul et unique breuvage qui soit tout spécialement adapté aux besoins de nos petits garçons et de nos petites filles. Aucun autre breuvage que le lait ne devrait leur être donné, que ce soit à la maison ou à l'école. Le médecin inspecteur et l'infirmière hygiéniste enseignent, entre autres, à la gent écolière que le lait pasteurisé est le breuvage de choix puisqu'il renferme tout ce qu'il faut pour sa croissance normale.

Que les parents et les membres du personnel enseignant secondent les efforts du Service de santé en ce domaine, comme dans tous les secteurs qui touchent à l'hygiène et à la médecine préventive.

Le lait est le meilleur aliment pour combattre la dénutrition. C'est de la santé et de la vie en bouteille. Pour favoriser le développement complet des jeunes organismes, donnez du lait pasteurisé à vos enfants. Aucun autre breuvage ne saurait le remplacer.



Voici le modèle de drapeau national que le député libéral de Montréal-St-Jacques aux Communes, M. Roland Beaudry, voudrait voir adopter et au sujet duquel il vient de présenter un bill privé. (Photo C.P.)

Deux parcs confiés à l'O. T. J.

Les Trois-Rivières, 15 (D.N.C.) — L'administration du parc St-Philippe et du parc des Pins sera confiée à l'Oeuvre des terrains de jeux pour une période de dix ans, à compter du 1er mai prochain. En effet, le conseil de ville qui s'est réuni spécialement en fin de semaine, pour recevoir une délégation de l'O.T.J., a décidé de renouveler pour dix ans et aux mêmes conditions le bail de cinq ans qui devait expirer le 30 avril 1949. Le conseil a été unanime à faire l'éloge des réalisations de l'O.T.J. dans l'organisation des loisirs et dans l'administration des deux parcs confiés à ses soins.

L'O.T.J. a demandé un octroi de \$15,000 pour 1949. Elle avait reçu l'an dernier un octroi de \$6,000. Le conseil en décidera au budget, mais il s'est déclaré très sympathique à l'oeuvre et a reconnu que ses dirigeants administreraient d'une façon très économique, grâce aux nombreux concours bénévoles dont elle bénéficie.

Hommage d'une Clarisse à l'Etat d'Israël

Soeur Marie de l'Eucharistie devant l'organisation sioniste féminine de Montréal

Une religieuse clarisse de Terre sainte, Soeur Marie de l'Eucharistie, a rendu un témoignage de confiance au nouveau gouvernement d'Israël, hier midi, devant les membres de l'Organisation sioniste féminine de Montréal.

Elle a déclaré: "Si l'Etat d'Israël doit subsister en Terre sainte et j'espère qu'il subsistera — je crois que nous y souffrirons moins de sous-alimentation... Je souhaite de tout mon coeur que le nouvel Etat continue de progresser, de sorte qu'il fasse l'admiration des nations du monde entier, dans les années qui viennent. Il mérite que ce souhait se réalise, après avoir souffert si longtemps."

Soeur Marie de l'Eucharistie est une Canadienne française, présentement en tournée chez nous, par permission spéciale du Pape, en vue de réunir des fonds qui permettront la reconstruction du monastère des Clarisses de Jérusalem. Elle croit que ce serait "une bonne affaire" pour Israël de l'aider dans sa mission; cela montrerait aux nations chrétiennes du monde la largeur d'esprit, la volonté de coopération du nouvel Etat.

La religieuse a rendu aux Juifs de Palestine cet hommage qu'ils ont toujours été bons pour les Clarisses. "Je suis heureuse de déclarer, dit-elle, que j'ai toujours noté un fort sentiment d'humanité chez le peuple d'Israël. Les médecins et les dentistes ont toujours pris soin de nous sans rémunération." La réunion, en l'hôtel Windsor,

Subventions fédérales aux hôpitaux de Val d'Or et de Drummondville

L'hôpital de Drummondville est dirigé par les Soeurs Grises et dessert une population de 125,000 âmes — Les Filles de la Sagesse dirigent l'hôpital d'Abitibi

Ottawa, 15 — M. Paul Martin, ministre de la santé nationale et du Bien-être social, a annoncé hier que deux hôpitaux, l'un à Drummondville et l'autre à Val d'Or, deux endroits de la province de Québec très éloignés l'un de l'autre, recevront des subventions en vertu du programme fédéral à la construction d'hôpitaux.

A eux deux, ces hôpitaux offriront plus de 300 lits supplémentaires pour traitement actif: 228 à l'Hôpital Ste-Croix de Drummondville, que l'on agrandit, et 83 à l'Hôpital St-Sauveur, que l'on est en train de construire à Val d'Or. Le trésor fédéral a déjà fait les premiers versements.

L'Hôpital de Drummondville est sous la direction des Soeurs Grises et dessert la population, estimée à 127,000 âmes environ, des comtés de Drummond, de Wolfe, de Richmond, de Bagot et de Yamaska. Les améliorations comprendront, en plus de l'augmentation du nombre de

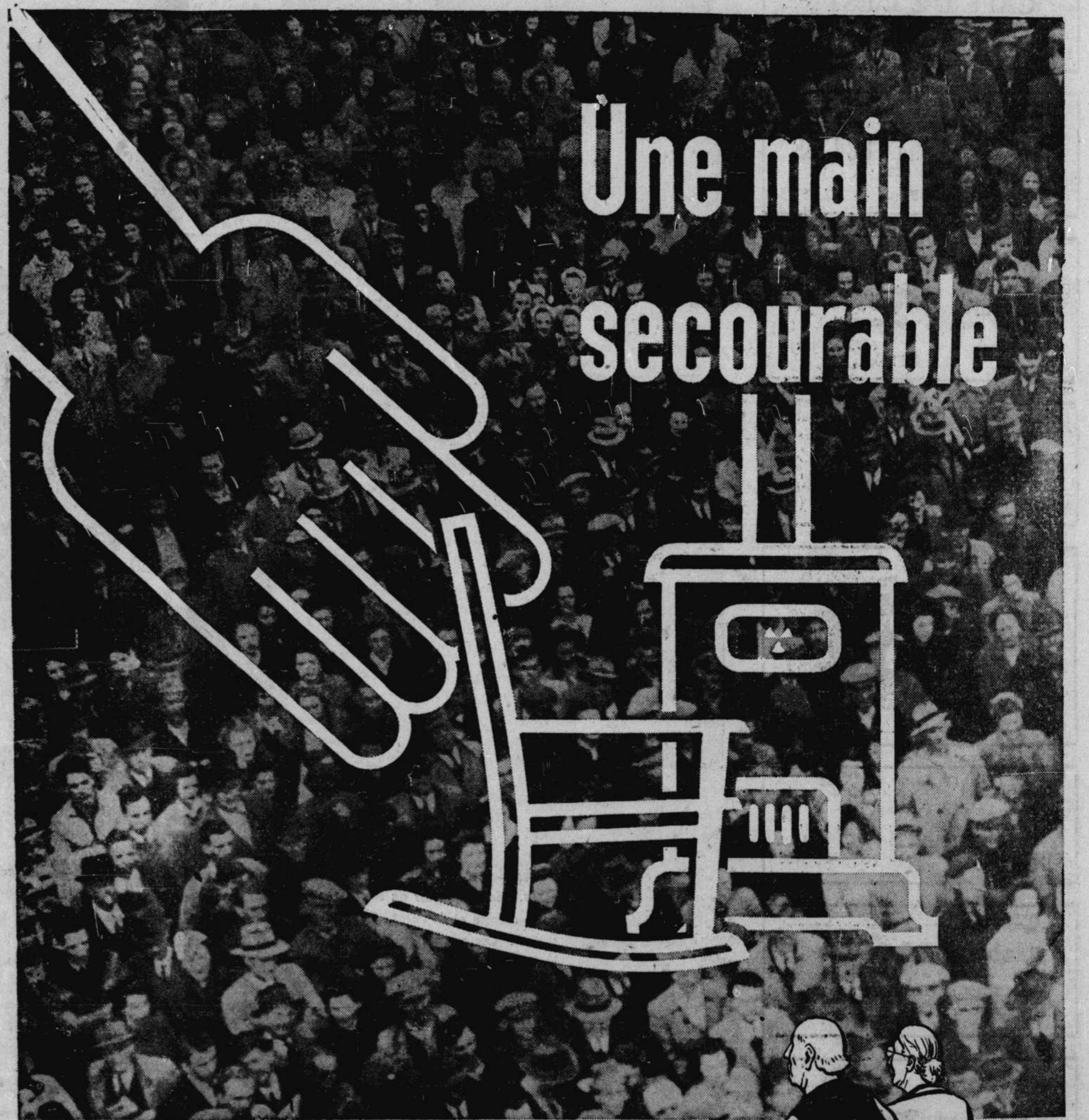
était sous la présidence de Mme H. D. Paltiel. Soeur Marie de l'Eucharistie fut présentée par Me Harry Batshaw, c.r. La conférencière au déjeuner était Mlle Ruth Gruber, auteure de Destination Palestine et journaliste au Herald Tribune de New York. Elle a fait part de observations qu'elle a faites durant un récent séjour de trois mois, en Israël.

lits, des salles de radiographie, d'opération et de travail, et un laboratoire complet. La subvention fédérale dépasse les \$191,000.

L'Hôpital St-Sauveur de Val d'Or, dont les travaux ont commencé en juillet 1947, desservira la région de l'Abitibi où, en raison de l'accroissement considérable de la population, il y a une pénurie de facilités d'hospitalisation. L'outillage de cette institution, dirigée par les Filles de la Sagesse, lui permettra de s'occuper des cas médicaux, chirurgicaux et obstétricaux. Le gouvernement fédéral contribue un montant de plus de \$69,000, aux frais de construction.

M. Martin fait remarquer que la subvention fédérale est calculée à raison de \$1,000 par lit de traitement actif; mais aucun de ces hôpitaux n'a droit au plein montant de cette subvention, parce qu'une partie de leurs travaux était achevée au moment où le programme national d'hygiène a pris effet, c'est-à-dire en avril dernier.

C'est le ministère de la Santé de la province de Québec, ajoute M. Martin, qui a proposé ces deux projets. Le gouvernement fédéral a avisé de son assentiment le Dr. J.-H.-A. Paquette, ministre provincial de la Santé. En vertu du programme d'aide fédérale à la construction d'hôpitaux, le gouvernement provincial est censé verser une contribution équivalente, dollar contre dollar, à celle du fédéral.



Personne ne sait ce que lui réserve l'avenir. Les plus beaux rêves sont parfois suivis de réveils angoissants. Une vieillesse sans sécurité peut être le lendemain d'une vie active et paisible. De toute façon, vous devez, par l'intermédiaire de la FÉDÉRATION, donner un peu de confort et procurer la tranquillité d'esprit aux vieillards nécessaires. C'est une question de charité chrétienne. Plus la population s'accroît et plus la vie est chère, plus les besoins sont grands. Cette année, donnez davantage.

OBJECTIF: \$1,150,000 Dates de la campagne: du 13 au 24 février Les 38 œuvres de la FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANCAISES

DREW et les allocations familiales. Includes a portrait of George Drew.

Quoi qu'en disent ses adversaires, l'hon. George Drew réconforte, non seulement que les allocations familiales demeurent, mais qu'elles soient accordées à un taux uniforme par enfant, quel que soit le nombre d'enfants dans une même famille.

C'est ce que promettent MAINTENANT les libéraux, mais l'hon. M. Drew et le parti progressiste-conservateur avaient adopté une résolution à cette fin, DES LE MOIS D'OCTOBRE DERNIER. Pour s'en assurer, on n'a qu'à se procurer l'exposé complet du programme du parti progressiste-conservateur, soit à 266 ouest, rue Saint-Jacques, à MONTREAL, soit à 32 1/2 B, rue De Salaberry, à QUEBEC.

DREW en faveur des FAMILLES NOMBREUSES. Parti progressiste-conservateur

DEUX JOUEURS DU CHICAGO EN PREMIERE POSITION

Doug Bentley et R. Conacher mènent avec un total de 55 points

Ils ont une avance de 13 points sur Sid Abel, de Détroit, dans la course au championnat individuel de la ligue Nationale

Si les Eperviers de Chicago n'occupent pas une place avantageuse dans le classement des équipes leurs joueurs ne sont pas moins en évidence dans la course au championnat individuel car actuellement Doug Bentley et Roy Conacher sont sur un pied d'égalité pour la première place chez les compteurs avec une avance considérable sur leur plus proche rival, Sid Abel, des Altes Rouges de Détroit.

Les deux meneurs du circuit Campbell ont accumulé 55 points depuis le début de la saison, soit un avantage de 13 points sur le joueur de centre du Détroit, qui est en troisième position avec un total de 42 points.

Conacher a compté 21 buts et fourni 34 assistances tandis que Bentley a un record de 19 buts et 36 assistances.

Jim Conacher, du Chicago, et Billy Reay, des Canadiens, se partagent les honneurs de la quatrième place avec 38 points chacun. Gus Bodnar, un autre joueur des Eperviers, vient en cinquième place avec un total de 37 points à son crédit.

Au nombre des autres meilleurs compteurs du circuit Clarence Campbell, on voit les noms de Harry Watson et de Bill Ezinicki des Leafs de Toronto, Joe Carveth et Maurice Richard des Canadiens, Eddie Sandford et Pete Babando des Bruins de Boston et Edgar Laprade des Rangers de New-York.

Paul Ronty, Ken Smith et Johnny Pearson des Bruins de Boston ont connu les meilleurs progrès la semaine dernière en participant chacun à cinq points. C'est toutefois Roy Conacher des Eperviers de Chicago qui a enre-



"EXPORT"
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

LE NATIONAL ET LES LEAFS SONT DEFAITS

LES CITADELLES DE QUEBEC ONT EU RAISON DE L'EQUIPE DE LA PALESTRE PAR 6 A 2 PENDANT QUE LE ST-FRANCOIS AVIER A GAGNE PAR 15 A 0

Les dates pour les éliminatoires de la ligue Junior ont été arrêtées hier soir lors d'une assemblée spéciale de la ligue tenue à l'Auditorium de Verdun. Les quatre premiers clubs de chaque section participeront à ces séries qui seront de trois dans cinq.

Les joutes auront lieu aux dates suivantes:
Jeudi, 17 février: Royal à Valleyfield.

Dimanche, 20 février: Royal à Valleyfield, Canadien à Trois-Rivières, Victoriaville à National et Québec à St-François-Xavier. Il a été décidé que dix minutes supplémentaires seront accordées pour décider de la victoire si les clubs sont égaux à la fin de la troisième manche.

DEUX PARTIES HIER

Le circuit du président Thérien a offert un autre programme double hier soir alors que dans la joute initiale les Citadelles de Québec ont triomphé du National par le compte de 6 à 2 pendant que le St-François-Xavier de Waller Buswell a eu facilement raison des Leafs de Verdun en triomphant de ces derniers par le compte de 15 à 0.

NATIONAL — Buts: Desforges; défenses: McCabe, J.-P. Janneau; centre: Caduc; avants: Pépin, Racette; subs.: Marchand, Trudel, Desaulniers, Dolbec, Bourgie, Geoffrin, Jacques, L. Janneau.
QUEBEC — Buts: Plante; défenses: Oleksuk, Houle; centre: Leclair; avants: Fréchette, Laliberté; subs.: Caouette, Dubeau, Simard, Fragiskas, Martin, Riguer, Carboneau, Tremblay.

Première période

Aucun point.
Punitions: Desaulniers, Fréchette, McCabe (3).

Deuxième période

1-National: Bourgie . . . 3.41
2-Québec: Carboneau, (Pichette-Fragiskos) . . . 8.52
3-Québec: Dubeau, (Houle) . . . 18.59
Punitions: Geoffrin (2), Houle, Caouette.

Troisième période

4-Québec: Laliberté . . . 1.36
5-Québec: Caouette, (Martin-Simard) . . . 2.58
6-Québec: Oleksink, (Leclair) . . . 12.02
7-National: J.-P. Janneau 15.36
8-Québec: Laliberté, (Simard) . . . 19.47
Punitions: Trudel (majeure), Inksink (majeure), Houle (10 minutes, mauvaise conduite), Geoffrin (2), J.-P. Janneau, Martin.

DEUXIEME JOUTE

ST-FRS-XAVIER — Buts: Worsley; défenses: Conway, Robison; centre: Pridham; avants: Renaud, Murphy; subs: Mudie, Chevalier, Shaw, Lapointe, Desjardins, Gervais, St-Jean, Parr.
LEAFS — Buts: Hamilton; défenses: Langill, Borland; centre: Blaylock; avants: Casavant, Dabrowski, Labelle, Dutton, Shepard, Seaman, Desmarais, Gouldson, Bellemare.

Première période

1-Renaud (Pridham, Murphy) . . . 0.54
2-SFX, Gervais (Lapointe, Shaw) . . . 4.20
3-SFX, Parr (St-Jean) . . . 4.53
4-SFX, Renaud (Murphy, Pridham) . . . 8.18
5-SFX, Renaud (Murphy, Pridham) . . . 9.42
6-SFX, Lapointe (Gervais) . . . 12.50
7-SFX, Robidoux (Murphy, Conway) . . . 16.58
8-SFX, Gervais (Chevalier) . . . 17.38
9-SFX, Chevalier (Lapointe) . . . 19.35
Punition: aucune.

Deuxième période

10-SFX, Renaud (Pridham, Murphy) . . . 4.44
11-SFX, Lapointe (Chevalier, Conway) . . . 8.36
12-SFX, Gervais (Lapointe) . . . 7.19
13-SFX, Parr . . . 9.59
14-SFX, Renaud (Pridham, Conway) . . . 18.03
Punitions: Dutton, Sasavant, Robidoux.

Troisième période

15-SFX, St-Jean (Conway) . . . 17.51
Punition: aucune.

STAN BREARD NOMME GERANT

Le gérant des Cubs de Drummondville de la ligue de baseball Provinciale pour la saison 1949 sera Stan Bréard, ex-joueur des Royals de Montréal de la ligue Internationale. Bréard en sera à sa deuxième saison comme pilote du club Drummondville, puisqu'il a terminé la dernière saison à ce poste. Bréard jouera à l'arrêt-court.

Bréard tentera de mettre sous contrat plusieurs joueurs actuellement dans la ligue de Cuba et au Mexique. Il est virtuellement certain que Stanislas Bréard approchera le lanceur Max Lanier, ex-joueur des majeures qui a été suspendu par le haut commissaire du baseball, Happy Chandler, pour avoir déserté le baseball organisé. A tout événement, la direction du Drummondville est confiante d'aligner une équipe capable de remporter le championnat du circuit Albert Molini cet

ILS BATAILLENT POUR LE TITRE



Doug Bentley et Roy Conacher, deux porte-couleurs des Eperviers de Chicago qui se font une lutte serrée pour la première place chez les compteurs de la ligue Nationale. Ces deux joueurs ont actuellement sur un pied d'égalité avec un total de 55 points chacun, soit 13 de plus que Sid Abel, qui détient la troisième place.

DANS LA LIGUE DEPRESSION

LES CLUBS GRADS ET COMMERCE ONT ETE VAINQUEURS HIER ET SONT DE NOUVEAU SUR UN PIED D'EGALITE POUR LA PREMIERE POSITION

La lutte pour le championnat de la Ligue Dépression continue d'être très contestée car hier soir les clubs Grads et Commerce l'ont emporté sur leurs rivaux pour se maintenir tous les deux sur un pied d'égalité pour la première place du classement dans le circuit du président Richardson.

Dans la première joute à l'af-fiche, les Grads triomphèrent des Sages par 3 à 1 et tous les points ont été enregistrés dans la dernière période.
Martini, Carignan et Brisebois ont été les compteurs des Grads, tandis que Sullivan a sauvé les sages du blanchissage.

Dans l'autre partie au programme, le Commerce a infligé un revers de 5 à 4 aux Hobos. Tremblay a enregistré 2 buts et fourni une assistance pour les vainqueurs. Les autres joueurs qui ont brillé pour le Commerce furent Smith, Trudeau et Pilon. Le meilleur des Hobos fut encore Gerry Heffernan, qui a compté 2 fois et fourni 1 assistance sur un total possible de 4 buts.

Heffernan mène toujours les compteurs de la ligue, suivi de Tremblay. Le Commerce et les Grads sont à égalité en tête de la ligue.

GRADS 3, SAGES 1

Première période
Aucun point.
Punition: DeLorimier.
Deuxième période
Aucun point.
Troisième période

1. Grads, Martin (Carignan) 7.32
2. Sages, Sullivan . . . 11.52 (Dion, Blanchard)
3. Grads, Brisebois . . . 14.12 (H. DeLorimier)
4. Grads, Carignan . . . 14.59
Aucun point.

COMMERCE 5, HOBOS 4

Première période
1. Commerce, Tremblay . . . 5.35 (Smith, Trudeau)
Aucun point.
Deuxième période

2. Commerce, Smith 3.0 (Tremblay)
3. Commerce, Smith 4.22 (Hobos, Pilon)
4. Hobos, Pauzé 4.30 (Heffernan, Beaulac)
5. Commerce, Tremblay . . . 11.35 (Trudeau, Smith)
Aucun point.
Troisième période

6. Hobos, Heffernan 1.2 (Pauzé, Beaulac)
7. Commerce, Pilon 5.5 (Trudeau)
8. Hobos, Heffernan 1.10 (Pauzé)
9. Hobos, Oulmet (Lacroix) 3.50
Aucun point.

BALLON-PANIER

Dans la ligue Intercollegiale de ballon panier, la semaine dernière, le Québec senior a eu raison du club du collège Ste-Marie, par le compte de 42 à 35, dans une joute disputée à la Pa-lestre. Le Québec a fait subir au collège Ste-Marie sa première défaite de la saison. Les joueurs de la rue Bleury remportent depuis trois années, le championnat de la ligue Intercollegiale et cette année, le Québec s'avère un adversaire redoutable dans la course au championnat. Lors de la joute de samedi dernier, Desjardins, Brunet, Larivière et La-tour ont été les meilleurs compteurs du Québec. Pour les perdants, Cyr fut la vedette de son club en comptant 25 des 35 points du Ste-Marie.

Dans une joute disputée au collège Laval, le St-Laurent sr et le Laval ont annulé par le compte de 22 à 22, dans une rencontre qui souleva à maintes reprises l'enthousiasme parmi la nombreuse assistance. Au demie-temps, le St-Laurent menait par 11 à 7, et ce n'est que dans les dernières 45 secondes de la joute que Roger Lépine du Laval réussit à annuler le score de son équipe d'annuler au compte de 22 à 22. Larmer et Trudeau furent les meilleurs du St-Laurent, tandis que Lépine et Renaud du Laval furent les plus en évidence.

UNE AVANCE DE 10 POINTS A T. DEMERS

L'AILIER DU CLUB SHERBROOKE A MAINTENANT 92 POINTS A SON CREDIT POUR SURPASSER LE RECORD ANTERIEUR DE LA LIGUE SENIOR

Tony Demers, ailier droit du St-François de Sherbrooke a surpassé le record de pointage que Pete Morin avait établi l'an dernier. Tony a porté son total de points à 92 en fin de semaine. Morin en avait obtenu 91 l'an dernier.

Demers a enregistré 43 buts et fourni 49 assistances, rank Dartnell des Sénateurs d'Ottawa, vient en deuxième place avec 82 points, soit trois de plus qu'Adju-tant Côte du Sherbrooke.

Marcel Bessette, le meilleur compteurs des Braves de Valleyfield, possède 76 point.

Bob Pépin est le meilleur compteur du Royal. Il a compté 43 buts soit deux de moins que Dartnell et il a fourni 29 assistances pour un total de 72 points.

LES COMPTEURS

Nom	B	A	Pts
Demers, Sherbrooke	43	49	92
Dartnell, Ottawa	45	7	82
Côté, Sherbrooke	33	46	79
Robinson, Ottawa	29	49	78
Bessette, Valleyfield	26	50	76
Brown, Valleyfield	36	37	73
Pépin, Royal	43	29	72
Kwong, Valleyfield	35	37	72
Tremblay, Ottawa	23	49	71
Malone, Royal	26	42	69
Dubé, Sherbrooke	26	43	69
Barry, Sherbrooke	16	49	65
Corriveau, Valleyfield	28	35	63
Webster, Shawinigan	23	38	61
Morin, Royal	20	41	61
Greene, Ottawa	26	34	60
Emberg, Ottawa	23	37	60
Filion, Sherbrooke	30	27	57
Burnett, Sherbrooke	27	29	56
Schmidt, Valleyfield	20	36	56
Carnegie, H. Sherb.	16	37	53
Bisailon, Valleyfield	23	28	51
Lowy, New-York	17	32	49
Flynn, New-York	15	34	49
Dowe, Québec	21	26	47
Joannette, Valleyfield	20	27	47
Dagenais, Ottawa	23	23	46
Haggarty, Royal	16	29	45
Riopelle, Shawinigan	15	29	44
Marshall, Québec	15	29	44
Wiley, Québec	15	29	44
Deslongchamps, Sha.	13	29	44
Copp, Ottawa	16	24	40
Delory, New-York	21	18	39
Janich, Québec	18	20	38
Check, Ottawa	18	20	38
McClellan, New-York	17	21	38

Les résultats du hockey

HIER

Ligue Junior
Québec 6, National 2
Cyclones 15, Leafs 0

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine
Pittsburgh à Washington

Ligue Senior

Shawinigan à Royal
New-York à Ottawa
Québec à Sherbrooke

Ligue Junior

Royal à Canadiens au Forum
Ligue Mont-Royal Junior
Mont-St-Louis à St-Paul
Whealers à Royal
(à l'arena St-Laurent)

De nombreux et riches prix offerts aux Golden Gloves

Ce tournoi de boxe aura lieu sous les auspices du National du 15 à 29 avril — Les officiels se réuniront mardi soir prochain

Trois mille cinq cents dollars en prix seront décernés aux vainqueurs de différentes éliminations et même aux perdants des finales, au cours du tournoi des Golden Gloves qui se déroulera du 15 mars au 29 avril, avec les grandes finales, au Forum, le 29 avril. Ces beaux prix consistent en des trophées, des robes de chambre, des coupe-vents, des maillots de boxeurs, des insignes et autres souvenirs. Ces belles récompenses enthousiasmeront certes tous les boxeurs de par-tout, boxeurs amateurs de la classe ouverte ou des novices.

Tous ces boxeurs amateurs peuvent s'inscrire à tous les clubs de boxe de leur arrondissement ou en écrivant à la Pa-lestre nationale, 840, rue Cherrier, Montréal. Le boxeur novice, c'est-à-dire celui qui n'a pas encore livré trois combats, a autant de chances de se signaler que celui de la classe ouverte dans ce tournoi.

Mardi soir, à huit heures, le 16 février, à la Pa-lestre nationale, il y aura grande réunion de tous les officiels du comité des Golden Gloves, organisée par le National, tous les officiels du comité de boxe, de l'Union Athlétique Amateur, branche du Qué-

bec, et des instructeurs ou représentants de tous les clubs de boxe de Montréal et des environs. On y discutera des règlements du tournoi, des faits saillants de l'organisation des Golden Gloves et exposition des prix.

Les clubs suivants seront représentés par leur instructeur de boxe indiqué entre parenthèses: Meighbourhood House of Montreal (Lou Richman), St Ignaces (Stan Smith), Terminal Park Y (Al McGinnis), 79th Battery (Mike Nolan), St. Paul's A.C. (Lucien Hébert), University Settlement (Bill Zed), University Settlement (Harry Heskeid), University Settlement (Joe Bergamo), Ukrainian Boys Club (Steve Bazuk), Central Y.M.C.A. (Joe Flanagan), C.P.R.A.A.A. Boxing (Jim Connolly), Square A.C. (Pit Audette), Y.M.H.A. (Issy Delrofsky), Champêtre A.C. (Sylvio Mi-reault), Griffintown Boys Club (Dutchy Pierson), East End Boys Club, Black Watch (George Smith), North End Boxing Club (Earl Aspell), Sons of Italy, Iver-ley Settlement (Bill O'Brien), R.M.R. (Solly Green), McGill Settlement (Milton Orr), Collège Loyola, Mile End A.C. (Tony Rossi), Valefield A.C. (Jean Lauzon). Tous les autres clubs sont priés d'y envoyer un représentant.

Nombreux chevaux à l'entraînement

A la liste nombreuse de chevaux de courses qui sont maintenant à l'entraînement, au parc de l'Exposition, vient de s'ajouter cinq autres chevaux venant de Montréal: Venita, Bobby Ox, Jean Hanover, Jimmy Private et Anny Dale.

Ces chevaux sont la propriété de Dr Leblanc, de Montréal. Il les a confiés en soin aux écuries locales et on peut les voir évoluer avec les autres à tous les jours sur la piste locale.

Pour ajouter quelques renseignements, Jimmy Private est connu de tous car il a participé aux courses locales l'an passé. Bobby Ox et Jean Hanover sont deux nouvelles acquisitions; ils ont été achetés à Toronto mais on nous dit qu'ils viennent du Michigan; et pour terminer, Venita et Anny Dale sont deux jeunes pouliches maintenant à l'entraînement et que l'on comptera parmi les débutantes de l'année.

FORUM
Ce soir à 7.30
LIGUE DE HOCKEY JUNIOR
ROYALS VS CANADIENS
et à 9.00 p.m.
LIGUE DE HOCKEY SENIOR
SHAWINIGAN VS ROYAL
Admission: \$1.50, \$1.25, \$1.00
Enfants: 50c
Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 8 heures p.m.



Rien n'est bon comme un Boston
UN PRODUIT DE S. MOUZE & GEORGE LIMYET

CARTES D'AFFAIRES

IMPRIMEURS-GRAVEURS FLEURISTE
L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée
EDITRICE DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
434 est. Notre-Dame, Montréal

LAITERIE
CH. 6988 - 2999 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUE, propriétaire

ELECTRICIEN
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
J. K. MALOUF
ENTRETIEN - REPARATIONS
TU. 1637
6420, 25ème avenue, Rosemont

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Fabricants des meubles et matelas "BOYER"
Service de réparations
Estimés sur demande
3886 Henri-Julien - PL. 1112

ENCADREURS
Wisintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Lanc. 2264
Moulières - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

DACTYLOGRAPHES
Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à écrire, qués, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6963 R. T. Armand

ROYAL - REMINGTON - Underwood - L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et rotatif. Protecteurs de chaises, calculatrices et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1015, RUE BLEURY
(entre Vité et Lacombe) TEL. 2310

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!

Soustrayez les remèdes à la portée des enfants

Une naturelle curiosité peut causer des ennuis tout autant aux enfants qu'aux parents. Le cabinet de médecine a trop souvent un attrait particulier pour les jeunes. Des grandes souffrances... souvent des tragédies, ont été le résultat de remèdes laissés à la portée des petites mains. Tant pour la protection de vos enfants que celle de vos voisins, voyez à ce que les remèdes soient relégués sur des tablettes élevées hors de la portée des enfants. Une telle précaution est une contribution au "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIERE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

AU BALCON DE L'ASIE — IV

Pendant la tempête

Les débuts d'une pépinière d'apôtres

Chers auditeurs,

Les missionnaires rédemptoristes canadiens au Viet Nam se rappelleront longtemps la nuit du 7 au 8 décembre 1941. Le ciel d'Indochine est étrangement secoué par le vrombissement inattendu d'une nuée d'avions japonais. Toutes les voies de communications sont encombrées de troupes et de machines de guerre. Les consulats étrangers sont fermés, leurs ressortissants arrêtés, envoyés dans des camps de concentration ou fixés dans les principales villes d'Indochine.

Le Japon vient de déclarer la guerre aux alliés.

Le contre-coup sur l'activité missionnaire ne se fait pas attendre. Du jour au lendemain, les rédemptoristes canadiens sont immobilisés en Cochinchine: résidence forcée au centre de Saigon, défense de prêcher ou de célébrer la messe, même dans notre chapelle publique; sorties en ville étroitement surveillées, acte de présence hebdomadaire sévèrement contrôlé par l'armée japonaise. Du soir au matin, nous sommes devenus, en notre qualité de sujets britanniques, des gens dangereux pour le progrès de la plus grande Asie orientale.

Notre enthousiasme de missionnaires baissa d'un cran. Notre zèle pourtant n'a pas faibli, et il cherche un débouché à son besoin d'action. Puisqu'on nous ferme le champ de notre apostolat, pour nous immobiliser entre les quatre murs de notre monastère, nous allons travailler dans le calme et la retraite, à fournir de nouvelles armes, nous allons surtout préparer de nouvelles recrues pour les luttes pacifiques de demain.

C'est ainsi que fut décidée la fondation d'un juniorat pour les vocations de rédemptoristes vietnamiens et Cochinchinois.

En septembre 1945 la révolution nationale annamite, malheureusement orchestrée par des meneurs formés à l'école de Moscou, déferla comme une vague puissante sur le sol de la Cochinchine. Au milieu des tragiques événements qui enlaidissent la bonne population des campagnes une vocation sortie indemne de la terreur communiste vint frapper à notre porte. Elle allait marquer le début de l'œuvre du juniorat que les supérieurs tentaient d'amorcer. Cette vocation vint la peine d'être racontée.

A quinze milles de Saigon, dans une localité de 3,000 habitants, des terroristes, en bandes, et bien armés, donnent l'assaut au village. Un des groupes s'attaque à une maison réputée riche, mais surtout soupçonnée pour ses sympathies françaises. La porte de la villa est enfoncée. Le père, arrêté, mis à la question, roué de coups de rotin, enfin fortement ficelé est roulé dans un coin. Puis la chasse commença dans la maison. Mais depuis quelques minutes déjà, la mère a réussi à s'échapper par une porte dissimulée, non sans avoir fait provision hâtive de quelque argent pour un lendemain incertain. Leur seul fils, un enfant de 12 ans, celui que Dieu nous destinait, profitant des premières passes de la bagarre, s'élança dans les rizières voisines, et dépista les bandits, à la faveur des ténèbres d'une nuit d'encre. A la maison laissée déserte, les terroristes, avant de se retirer, font main basse sur tout ce qu'il y a de plus précieux: l'argent, les bijoux, les étoffes de valeur, les meubles de prix, tout est emporté. Puis en hâte ils dégaussent la place, amenant leur prisonnier vers des régions basses et fleuveuses.

Cachée chez des voisins, la mère assiste impuissante, au pillage de son bien et à l'enlèvement de son mari; il n'est point

Nominations à l'O.A.C.I.

M. Albert Roper, secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale, vient de faire connaître que dix-huit personnes ont été nommées à des postes vacants dans le secrétariat de cette organisation. Les nouveaux titulaires, ressortissants de 9 pays différents, sont: Adjoint pour les relations extérieures: E. R. Martin, Etats-Unis; chefs adjoints du bureau de la navigation aérienne: Frank Entwistle, Royaume-Uni, T. S. Banes, Etats-Unis; chef de la section des communications: H. R. Adam, Australie; chef de la section de l'exploitation: P. M. Norman, Etats-Unis; chef de la section de l'aide collective: Joseph Dubsky, Tchécoslovaquie; chef de la section de facilitation du transport aérien: Poellu Dai, Chine; chef du service de statistique de la section des analyses économiques et des statistiques: Bartholomew Kortekans, Pays-Bas; adjoint technique (règles de l'air et contrôle de la circulation aérienne): Jacques de Vienne, France; adjoint technique (enquêtes sur les accidents): J. A. Newton, Etats-Unis; chef de la sous-section française de la section des langues: Lucien Brunet, France; chef de la sous-section espagnole de la section des langues: Nicholas Jané, Etats-Unis; adjoint au secrétaire général: John Hutchison, Royaume-Uni; traducteurs, section des langues: Léon, Bousard, France, Bernardo Means, Etats-Unis, G. J. Mirat, Argentine, L. P. Mortished, Irlande.

question de retourner chez elle, on la recherche. Elle fuit de maison en maison, tantôt dans la brousse, tantôt sur la grande route, pour arriver enfin le matin au premier poste militaire de l'armée française: son fils de 12 ans était là.

L'enfant avait fui vers les bords de la rivière; il s'était blotté sous une vieille barque renversée sur le rivaige. Soudain il entend les pas précipités des pillards qui entraînent son malheureux père en captivité, avant de le tuer. Un moment il lui vient à la pensée de sortir de sa cachette, une voix semble lui crier sa tâche, mais il entend ses parents qui murmurent une prière: "O Marie, ma bonne Mère, sauvez mon fils, je vous le confie". L'enfant se ressaisit, il ne bouge pas, laisse passer les terroristes, puis aux premières lueurs du jour, il court se confier à la garde des soldats français. La mère et le fils étaient maintenant réunis.

Le lendemain, des camions de l'armée française chargeaient ce qui restait du mobilier de la maison dévastée, puis escortés de blindés, la mère et l'enfant viennent s'établir à Saigon, dans une des villas attenantes au monastère des Pères Rédemptoristes canadiens. Le jeune Paul, c'est le nom de l'enfant, n'a pas oublié la prière de son papa: il vient agenouillé au pied de la Madone de Notre-Dame-Perpétuel-Secours, puis demande de lui-même son admission chez les Pères Rédemptoristes.

Le premier junioriste hâta l'ouverture déjà décidée d'une pépinière d'apôtres pour la relève d'après guerre.

Timidement, nous recueillons quelques enfants de conduite exemplaire, que nous confions des familles ferventes de Saigon et de la banlieue. Ils sont d'abord cinq puis sept, qui reçoivent les premières leçons dans une cellule de notre monastère. La cellule, dont l'aspect devient bientôt, on le comprend, trop étroit; d'ailleurs les espérances de ces moineaux ne manquent pas de troubler le silence religieux, et les graves missionnaires la-haut, à l'étage, trépident d'impatience; la prière et le travail sont gravement compromis. Il va falloir un autre local: on le trouve à point nommé: Hélas! toujours la même question: comment trouver les ressources pour soutenir cette nouvelle œuvre? C'est l'œuvre de Dieu; l'œuvre de l'homme. On coupe d'abord sur le budget de la communauté, quelques dons d'amis généreux viennent opportunément dénouer la crise, et un premier versement nous met en possession d'un petit local scouillé isolé du monastère. Le mobilier est improvisé, les articles essentiels sont rapidement installés; des personnes dévouées s'offrent gratuitement comme domestiques, les classes s'organisent et deux Pères sont mobilisés pour l'enseignement et la surveillance.

Comme une traînée de poudre, la nouvelle se répand que les Rédemptoristes canadiens ont ouvert une école. Quelle audace! Ouvrir une école au moment même où, en ville, les missions d'enseignement ferment leurs portes devant la clameur des terroristes plus audacieux que jamais. Les parents ne se découragent pas: ils tournent les yeux vers les "Pères de Notre-Dame de Perpétuel Secours". C'est ainsi que souvent on nous appelle en Indochine — pour demander une place pour leurs fils, à notre Juniorat. Et les demandes affluent nombreuses. L'institution jeune encore de six mois va bientôt compter 25 junioristes... et le groupe augmente tous les jours de sujets de choix.

La Providence qui nous amène toujours de nouvelles vocations, va bientôt nous obliger à l'agrandissement de nos locaux par trop étroits. Grâce à l'ingéniosité du Père Directeur du Juniorat, le Père Loc, le premier Juvéniste Vietnamien, des constructions temporaires surgissent du commun par enchantement: des paillettes de style élégant avec leurs murs légers de bambous tressés, s'élèvent à peu de frais. Un groupe de menuisiers confectionne des pupitres d'étude, puis des tableaux noirs. Le corps professoral s'augmente de trois professeurs laïques, travailleurs et dévoués.

Mais il fallait encore plus, les Supérieurs font appel à une institution religieuse indigène: les Amantes de la Croix. Un couvent provisoire et bien convenable est aménagé en deux semaines. Cinq religieuses Vietnamiennes s'y installent, et depuis lors ce personnel de choix prend sous ses soins, une partie de l'enseignement, s'occupe de la préparation de l'élément et du blanchissage du linge pour les élèves.

Déjà cinq junioristes sont partis, perfectionner et continuer leurs études à notre Juvénat de Hué. Le jeune Paul, notre première vocation, est du nombre. Et maintenant, nos petits Junioristes, dont l'âge varie de 8 à 12 ans, sont plus de 50 qui prient dans leur petite chapelle pour leur bienfaiteur canadien. Ardents à l'étude, ils prennent d'assaut la science sacrée qui demain fera d'eux des prêtres Vietnamiens du clergé régulier indigène selon le désir du Souverain Pontife Pie XI: Fidèles à l'appel du Maître, ils seront d'autres Rédempteurs pour missionner au Vietnam les jours prochains, dont la semence fut fécondée jadis par le sang de tant de martyrs, et qui maintenant sont prêts pour les premiers éternels... Simon DAMPHOUSSE, C.S.S.R. (Texte lu à l'Assemblée le 13 février 1949.) Emission: "Aux quatre points cardinaux".



L'EDIFICE DE LA COUR SUPREME DU CANADA A OTTAWA

Créé il y aura bientôt 74 ans, la Cour suprême du Canada méritera peut-être vraiment son nom sous peu, si Ottawa abolit le droit d'appel au Conseil Privé de Londres. En ces dernières décades on avait vu à lui préparer un logis digne d'elle; mais l'immeuble était à peine complété quand éclata la dernière guerre mondiale. On y logea donc provisoirement quelques-uns des services spéciaux mis sur pied pour les besoins de la guerre et ce n'est qu'assez récemment que les sept juges de cette Cour ont pu s'installer dans l'édifice prévu pour eux et qui a coûté un million de dollars.

Nouvel attaché militaire du Canada en Turquie

LE LIEUT.-COL. CUTHBERT SUCCEDE AU COL. BINGHAM

Ottawa, 15. — Le lieutenant-colonel Norman S. Cuthbert, présentement préposé au service d'administration au QG de la région centrale à Oakville, Ontario, vient d'être nommé attaché militaire canadien en Turquie, avec le grade provisoire de colonel. Son prédécesseur à Ankara, le colonel J. F. Bingham, CBE, vient de rentrer au Canada pour raisons de santé.

Le colonel Cuthbert qui doit s'embarquer à Halifax, cette semaine, en compagnie de son épouse, est né à Coronation, Alberta, et a demeuré successivement à Winnipeg, Man., puis à North Battleford, Sask. Il s'est enrôlé dans le South Saskatchewan Regiment, en 1939, et a servi en Angleterre au cours des années 1940 et 1941. En 1942, il est revenu faire un stage au Canada en qualité d'instructeur d'infanterie et, après avoir suivi le cours du Collège canadien d'état-major, à Kingston, il est allé rejoindre son unité outre-mer.

A titre d'officier d'état-major, il a été affecté tour à tour au QG de la 1ère Armée canadienne puis à la section canadienne du 21e groupe d'armées, avec laquelle il s'est rendu en Europe continentale après le Jour J. Le 1er septembre 1944, il était promu lieutenant-colonel et nommé officier d'état-major de 1ère classe.

Depuis son retour au Canada au printemps de 1945, il a occupé divers postes d'état-major aux quartiers généraux d'Ottawa, de Toronto et d'Oakville. Depuis le mois de janvier 1948, il était préposé à l'Administration au QG de la région centrale à Oakville. Le colonel Cuthbert est âgé de 35 ans. Il est le fils de Mme T. N. Cuthbert, de Calgary.

Prise de voile au Carmel des Trois-Rivières

Dans une dépêche datée des Trois-Rivières, le *Devoir* annonçait le 11 février dernier la prise de voile "chez les Ursulines" de la R. S. Marie-Christ-Roi (Jeannine Sauriol, de Montréal). On nous communique que c'est au Carmel des Trois-Rivières qu'a eu lieu cette prise de voile, le 6 février dernier.

LA FEDERATION \$114,875 recueillis à la fin de la première journée

Les principales souscriptions reçues

A la fin de la première journée de sollicitation, le total des souscriptions à la 17e campagne de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises s'élevait, hier soir, à \$114,875.00. Cette somme représente 9% de l'objectif total de \$1,150,000.

C'est le premier bulletin officiel de cette campagne, la plus importante de notre grand organisme de charité, puisque jamais l'objectif n'a été aussi élevé.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour juger de la situation générale de la campagne, les responsables des diverses sections sont satisfaits des premiers résultats, qui justifient un optimisme modéré. Mais, en même temps, ils exhortent les auxiliaires à ne pas relâcher leur zèle. Car si les \$114,875.00 recueillis jusqu'ici se comparent assez avantageusement avec le total de l'an dernier, à la même période de la campagne, il faut tenir compte du fait que la sollicitation est déjà commencée depuis quelque temps dans la section des noms réservés et chez les employés et que ces souscriptions expliquent le total relativement élevé noté à la fin de la première journée.

Les auxiliaires de la section des paroisses, l'une des plus importantes de la Fédération, n'ont entrepris leur travail que depuis dimanche et il faudra probablement quelques jours encore pour pouvoir déterminer si la réponse des paroisses sera supérieure à celle de l'an dernier.

En résumé, donc, la situation est bonne sur le front de la charité, mais ni la générosité du public ni le dévouement des auxiliaires ne doivent se démentir si nous voulons que l'objectif, le strict minimum nécessaire aux 38 œuvres subventionnées par la Fédération, soit atteint.

Principales souscriptions reçues

Molson's Brewery Ltd., \$6,000; Dupuis Frères, Ltée, \$3,600; Consolidated Mining & Smelting Co.

of Canada, Ltd., \$1,000; Dominion Steel & Coal Corp. Ltd., \$600; Jean Motte, \$300; Royal Securities Corp. Ltd., \$300; M. et Mme Raymond Dupuis, \$250; National Cash Register Co., \$210. \$200: Fashion-Craft Mfrs. Limited; General Motors of Canada, Ltd.; The London Life Ins. Co.; Laboratoires Poulenc Frères, Ltée, \$180. \$150: Abbott Laboratories, Ltd.; Roland Maillet; Roger Maillet; Perrault & Perrault, Ltée; United Amusement Corp., Ltd. \$125: Harold Crabtree; Eddy Match Co., Ltd.; North American Life Ass. Co. \$100: Canadian Bank Note Co. Ltd.; General Theatres (Quebec) Ltd.; International Ladies' Garment Workers' Union; Lechasseur, Ltée; Ross-H. McMaster; John Murdoch; Office Central Catholique, Ltée; Price Bros. Co.; Richardson & Bureau, Ltd.; B. Simon & Sons, Ltd.; Victoriaville Furniture, Ltd.; F. P. Weaver Coal Co., Ltd.

L'Organisation des Nations Unies examine l'inflation mondiale

Lake Success, New-York. — Cette maladie rampante de l'économie que l'on nomme l'inflation a miné le monde depuis la fin de la guerre; elle poursuit son cours, mais le monde malade montre enfin quelques signes de rétablissement. Le diagnostic a été établi par les experts des Nations Unies dans un rapport soumis au conseil économique et social, actuellement en session.

Il ne faut pas penser que l'inflation s'arrêtera en 1949, explique le rapport, mais "il ne semble pas que la pression d'inflation doive s'aggraver". Le document, intitulé "Principaux changements économiques en 1948", ajoute que l'inflation (facile à reconnaître, quand le pouvoir d'achat de l'argent diminue de façon constante) pourrait même être réduite dans un certain nombre de pays.

Les docteurs de l'économie des Nations Unies déclarent que ce soulagement de la pression d'inflation résulte de l'augmentation dans le monde entier de la production industrielle et agricole en 1948. L'année qui vient verra davantage de nourriture pour une humanité encore affamée, en raison des riches moissons de l'été dernier. L'amélioration de la situation alimentaire constitue "probablement le facteur économique le plus important de l'année écoulée, et même des années qui ont suivi la guerre".

L'augmentation de la production alimentaire entraîne une chaîne de réactions économiques, car, d'une part, l'abondance des produits tend à maintenir leur prix dans des limites raisonnables et de l'autre, elle amène une diminution des prix en général et permet ainsi d'intensifier la production industrielle. La production industrielle, qui aide puissamment à diminuer l'inflation, s'est intensifiée suffisamment en 1948 pour avoir atteint pratiquement un palier dans certains pays. A la fin de l'année dernière, le rendement des usines dans la plupart des pays les plus durement touchés par la guerre avait atteint ou dépassé le niveau d'avant-guerre, et d'autres problèmes se présentaient alors.

Problèmes qui resteront longtemps devant le monde, dit le rapport, car ils résultent de l'aplanissement progressif des obstacles à l'économie d'après-guerre tels que le manque de charbon. La plupart des pays se trouvent maintenant placés devant la nécessité d'augmenter la capacité de production de leurs usines, de moderniser leurs installations, de former un personnel plus hautement spécialisé et d'effectuer de nouveaux placements dans l'industrie et l'agriculture.

Bien que les consommateurs pratiquement dans tous les pays n'aient pas été particulièrement avantagés par les progrès économiques de 1948, le rapport signale qu'une grande part des revenus nationaux, qui ont été sensiblement, a été réservée à des investissements, en usines et machines qui produiront un jour les vêtements, les machines à coudre, les automobiles nécessaires aux populations.

Cependant, cette augmentation de la production, et accroissement des investissements sont encore menacés par un autre aspect du problème de l'économie mondiale. Beaucoup de pays ont du mal à payer leurs importations de matériel de base, de machines et d'équipement qui produisent pour le consommateur. Et la fabrication de ce matériel de base se trouve retardée du fait que quelques-uns des pays fabricants sont incapables de se procurer ou de payer les matières premières indispensables.

Il résulte de tout cela que le monde a besoin d'un commerce international plus intense, afin de maintenir à un degré élevé la production dans un nombre croissant de pays. En même temps, les relations commerciales traditionnelles du monde souffrent des modifications profondes qu'il est encore impossible de juger.

Le rapport souligne encore les faits économiques suivants: Aux Etats-Unis, où la courbe de l'emploi a continué de croître ainsi que celle de la production et des prix en 1948, on relève quelques signes de déflation. Une grande partie du commerce international a été effectuée grâce à des prêts et subventions gouvernementaux.

On s'attend à ce que le rapport, préparé par le Département des questions économiques des Nations Unies, fasse l'objet d'un des débats les plus importants de la présente session du Conseil économique et social dont les 18 membres ont à étudier une cinquantaine de questions à l'ordre du jour.

Collision de deux tramways SUR LE CIRCUIT DE CARTIERVILLE — TROIS BLESSES

Hier matin, un tramway dont les freins avaient manqué a donné sur l'arrière d'un autre tramway, sur le circuit de Cartierville, près de Canadair. Le wattman du premier tramway, M. Lecompte, a été blessé, ainsi que deux passagers: MM. Gérard Garceau, 2261, de Normanville, et Maurice Dorais, 5700, Laurendeau. Ils ont été tous trois transportés à l'hôpital St. Mary's.

L'interview et l'orientation

La prochaine réunion de la Société de pédagogie aura lieu, samedi prochain, le 19 février 1949, à 2 h. 30 p.m., au Monastère de Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke. La conférencière invitée sera Mlle Gabrielle Brunet, du Centre d'orientation. Elle traitera de l'interview en orientation. Invitation cordiale au public.

La plupart des pays d'Europe ont fait des efforts couronnés de succès pour réduire le déficit de leurs budgets et augmenter leurs réserves, éventuellement.

La demande, à un niveau considérable à la fin de la guerre, décroît en raison de l'intensification de la production des produits permanents ou semi-permanents, tels que les frigidaires et les fourneaux.

On s'attend à ce que le rapport, préparé par le Département des questions économiques des Nations Unies, fasse l'objet d'un des débats les plus importants de la présente session du Conseil économique et social dont les 18 membres ont à étudier une cinquantaine de questions à l'ordre du jour.

Lunettes,
verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE O.D.
ASSISTÉ OPTOMÉTRISTES
ET OPTICIENS DIPLOMÉS
OPÉRA ONZ

Dupuis Frères

MONTREAL

DUPUIS

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30
Samedi compris

Radios-phonographes automatiques "de Forest"

Vaste discothèque — Meuble attrayant en beau noyer choisi contre-plaqué

159.95

seulement

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

Radio à ondes longues — indicateur illuminé — antenne à même le radio — lumière pour éclairer le changeur de disques — contrôles séparés pour volume et tonalité — changeur de disques automatique qui joue 10 disques de 10" et 8 de 12" — haut-parleur de 8". Dimensions du meuble: Hauteur: 36". Largeur: 25". Profondeur: 16 1/2".

ALLOCATION, RAISONNABLE EN ECHANGE DE VOTRE RADIO ACTUEL POUR CE SUPERBE RADIO-PHONOGRAPHE "DE FOREST".

Dupuis Frères

DUPUIS — Mécanique — De Montigny.

DUPUIS

Notre Exposition des MODES Printemps-été 1949

a lieu au théâtre ST-DENIS aujourd'hui ainsi que les 16 et 17 février 3 défilés chaque jour 2 heures — 5 h. 30 — 9 heures

Film à l'affiche "UN HOMME ET SON PECHE"